

97 ÉVÊQUES VICTIMES DE LA PERSECUTION

SELON les précisions en provenance de Vienne et que diffuse Radio-Vatican, 97 évêques et archevêques ont, jusqu'à présent, été victimes de la répression antireligieuse dans les pays au delà du rideau de fer.

Sur ce chiffre, précise l'information, 7 ont été exécutés, 4 se trouvent en prison, 44 détenus sous des formes diverses, 11 internés dans des camps de concentration et 5 ont disparu, alors que 14 ont été contraints de s'expatrier et 12 sont parvenus à s'enfuir avant d'être arrêtés.

Encore 5 évêques arrêtés en Chine

LES arrestations et les expulsions d'évêques se poursuivent en Chine communiste à une cadence vraiment impressionnante. A la liste déjà longue des prélats arrêtés, il faut ajouter les noms de S. Exc. Mgr Auguste Olbert, de la Société du Verbe-Divin, évêque de Esingtao (province de Shantung), emprisonné avec 12 de ses prêtres, dont le P. Kanfhold et 3 ecclésiastiques chinois; de S. Exc. Mgr Chang Pi Te, évêque de Chaon-

● Lire la suite en page 22.



LA CHINE est le pays qui possède la plus vieille civilisation du monde et deux siècles avant Jésus-Christ le premier empire chinois unifié était fondé, empire qui dura jusqu'en 1911, alors que la république fut établie; la Chine continentale est aujourd'hui sous un régime communiste que dirige Mao-Tsé-Toung.

La Chine fait aujourd'hui partie du groupe de pays qui sont derrière le "rideau de fer". Comme dans tous les autres pays satellites de la Russie, la persécution religieuse règne en Chine communiste. C'est ainsi que depuis le début de 1951, plus de 1,000 prêtres catholiques ont quitté le pays, 19 évêques sont actuellement emprisonnés, 6 autres sont en résidence forcée et 9 ont été expulsés, dont l'inter-nonce apostolique, Mgr Ribéri. Plus de 100 missionnaires, prêtres et religieuses, se trouvent aussi en prison, ainsi que 200 prêtres chinois. En outre, 16 prêtres chinois ont été exécutés.

—Nos photographies représentent, à droite: Le lion de bronze, à l'entrée de la ville de Pékin, et, en haut, une embarcation chinoise à l'entrée du fleuve Whampoo, à Shanghai.





• Adapté de l'anglais par Giorgio CARLETTI.

• Publication autorisée par la Librairie FONTENEAU • Poitiers, France.

DEUXIEME PARTIE

Chapitre II

(Suite)

—Mais, demanda Torquatus, prenons par exemple un chrétien qui retombe dans ses anciennes erreurs, qui va jusqu'à trahir ses frères, peut-il conserver quelque espoir de salut?

—Certes... et c'est justement parce que l'Eglise pardonne de telles fautes que les Novatians l'insultaient.

Des larmes mouillèrent les yeux de Torquatus. Ses lèvres, en tremblant, s'ouvrirent comme pour laisser passer l'aveu de sa faute, mais soudain son regard devint fixe et dur et il se mordit les lèvres, puis avec un faux sang-froid :

—Voilà une doctrine consolante pour ceux qui en ont besoin.

Séverus fut le seul à comprendre ce qui s'était passé dans l'âme de son compagnon.

Diogène et Moïse s'étaient éloignés pour examiner un endroit où l'on voulait percer une nouvelle galerie. Quand il revint, Torquatus s'adressa au vieux fossoyeur :

—Est-ce que maintenant nous n'allons pas visiter l'église?

Diogène allait montrer le chemin, mais Séverus l'en empêcha :

—Père, il est trop tard aujourd'hui. Nous avons encore du travail. Nos amis nous excuseront. Ils verront l'église bientôt, quand notre Saint-Père le pape viendra y célébrer la messe.

Ils revinrent en arrière puis, une fois arrivés à l'endroit de la grande galerie où ils avaient quitté celle-ci pour visiter la crypte, Diogène arrêta la petite troupe et dit en faisant quelques pas dans une voie latérale :

—En suivant ce passage à droite vous trouverez l'église. Je vous ai amenés ici pour vous montrer un arcossolium magnifique. Cette peinture représente une Vierge portant son fils dans les bras, tandis que les quatre rois mages sont agenouillés devant elle.

Séverus se désolait que son père eût fourni à Torquatus le renseignement qu'il cherchait.

Lorsque Diogène fut seul avec

ses fils, Séverus fit part de ses observations, et il ajouta :

—Vous verrez si je me trompe! Ce Torquatus causera notre perte!

Ils revinrent sur leurs pas et anéantirent toutes les traces de son passage que Torquatus avait intentionnellement laissées.

Ils déplacèrent même un monticule de sable, afin que le traître ne pût rien reconnaître s'il se hasardait en ces lieux.

Chapitre III

Fabiola, toujours intriguée par le sens obscur pour elle des phrases qu'elle avait lues sur le vélin de Chromatius, reçut beaucoup de visites dans les jours qui suivirent. Comme il s'agissait de personnes fort intelligentes, elle aurait souhaité les questionner, mais elle n'osait pas.

Un jour, une dame qui, comme elle, s'intéressait aux études philosophiques et était vertueuse par orgueil, lui rendit visite, et il s'en fallut de peu que Fabiola lui montrât le vélin, mais elle ne s'y décida pas, comme si c'était une profanation.

Un savant versé dans toutes les sciences l'entretint longuement des théories des anciennes écoles. En l'écoutant, elle brûlait de le questionner sur sa découverte, mais elle ne le fit pas encore.

Lorsque Fabiola avait besoin d'explications ou de consolations, elle allait à son esclave chrétien que finalement elle avait recourus. Ses réceptions ne lui avaient guère laissé le loisir de rester en tête à tête avec Syra. Lorsqu'elles furent seules, Fabiola plaça le vélin sous les yeux de l'esclave. Celle-ci le lut et sembla fort émue.

—J'ai trouvé cela à la villa de Chromatius. Ces maximes ont un sens qui m'intrigue.

—Ne sont-elles pas parfaitement claires, ma noble maîtresse?

—C'est justement cette clarté qui me trouble. Je me révolte de l'instinct contre les sentiments qu'elles expriment. Il me paraît logique que la haine réponde à la haine. On peut, en certains cas,

pardonner, mais rendre le bien pour le mal me semble au-dessus des forces humaines.

—Est-ce que, chez les Grecs et les Latins, Aristide et Coriolan n'ont pas donné des exemples de mansuétude?

—Certes, et je les honore tous les deux, mais ce sont plus que des hommes ordinaires, ce sont des héros.

—Etre chrétien, c'est vouloir être un héros.

—Les aventures des héros sont agréables à lire, mais que deviendrait-on si tout le monde essayait d'en faire autant?

Et Fabiola choisit dans la mythologie des exemples extraordinaires. Syra se mit à rire à son tour.

—Si nous avions le malheur de vivre parmi des monstres, des minotaures, des dragons, il serait préférable que tout le monde se transforme en héros pour en venir à bout. Comme cela nous n'aurions pas besoin d'un Hercule.

—Dans la pratique, je ne vois pas où vous voulez en venir.

—Si la haine, la colère, l'ambition, l'avarice sont des monstres, il faut les exterminer, et pour cela suivre l'exemple des héros.

—Ainsi, selon toi, l'héroïsme doit être la règle de notre vie morale. Est-ce que tu ne vises pas trop haut?

—Non, une vertu intérieure est plus nécessaire que la vertu extérieure. Nous autres chrétiens, nous devons pratiquer quotidiennement ce qui pour le non-chrétien constitue un véritable héroïsme.

—C'est une morale superbe, mais les héros sont soutenus dans leurs actions extraordinaires par les louanges du monde, et leurs hauts faits sont transmis à la postérité. Par contre, si l'on domine ses propres passions, quelle sera la récompense?

Syra prit un air solennel et leva la main vers le ciel pour répondre :

—Notre Père qui êtes dans les cieux, faites lever le soleil sur les bons et les méchants, et tomber la pluie sur les justes et les injustes.

Emue, Fabiola écoutait. Avec affection et respect, elle remarqua :

—Encore une fois, Syra, tu es venue à bout de ma philosophie. Ta sagesse est la logique même. Seulement, pour réaliser ton programme, il faut en soi une force surhumaine. Cette force, peux-tu m'aider à la conquérir?

—C'est là le but de notre religion.

—Et où me conduirait-elle, ta religion?

—A la paix!

Chapitre IV

Les provinces orientales de l'Empire romain étaient déjà ravagées par la persécution et la menace antichrétienne était sur le point de s'étendre à l'Occident.

Dans les hautes sphères, on semblait résolu, non pas seulement à réprimer, mais à supprimer le christianisme. On se proposait de décapiter la religion de ses chefs, puis de massacrer en masse les fidèles.

Et attendant l'heure, les hauts fonctionnaires se concertaient pour arrêter les mesures propres à parvenir à cette fin et réunir un arsenal suffisant d'engins de massacre.

Quoique impatient de frapper un grand coup, l'empereur Dioclétien suivait l'avis de ses conseillers, et l'on remettait l'application de l'édit jusqu'au moment où il serait possible de l'appliquer avec une égale rigueur en Orient et en Occident.

Au mois de novembre 302, des plans définitifs furent dressés au Conseil de Maximien Hercule. Les plus hauts dignitaires de l'Empire y participèrent, et parmi eux le préfet de la cité, flanqué de son fils Corvinus, pour lequel il briguait le titre de capitaine d'une milice d'épuration.

Les milices d'épuration étaient réputées pour la férocité et la haine avec lesquelles elles traquaient et exterminaient les chrétiens.

A ce conseil participèrent les accents barbare et vulgaire de Maximien furent très applaudis.

Gauls, ainsi que des personnages célèbres dans les sciences ou les lettres, et parmi eux Calpurnius. Des prêtres de diverses religions, venus de tous les coins de l'Empire, réclamaient eux aussi une ultime persécution contre le christianisme, seule religion de l'Empire à manifester son opposition à l'Empire.

Maximien avait été porté au rang suprême par son frère Dioclès, connu sous le nom de Dioclétien. C'était un barbare, né en Esclavonie, sans culture ni éducation, mais à qui sa force brutale avait valu le surnom d'Hercule. Cupide et prodigue à la fois, jouet de tous les vices, dénué de tout sentiment de justice et d'humanité, Maximien se complaisait à opprimer, à persécuter et à massacrer. L'annonce d'une nouvelle épuration l'excitait comme une table somptueuse excitait un gourmand.

Maximien, qui fut le dernier des tyrans de Rome, était d'une taille gigantesque. Ses cheveux et sa barbe, plutôt jaunes que rouges, étaient raides comme la paille. Ses regards inquiets étaient toujours agités par la crainte, la passion ou la cruauté.

Maximien avait réuni son conseil dans la basilique de Latran. Le nouvel empereur, sur un trône d'ivoire, contemplait ses conseillers obséquieux et tremblants, tandis qu'une troupe d'élite gardait l'entrée du palais. Or, cette troupe était commandée par Sébastien qui, affectant l'indifférence, écoutait tous les propos du conseil.

Maximien ne pouvait prévoir que, plus tard, le palais où il était assis, qui devait faire partie de la dot de sa fille Fausta, serait offert par son gendre Constantin au pontife de la religion qu'il voulait détruire et que, conservant le nom de basilique de Latran, elle deviendrait la mère et la maîtresse de toutes les Eglises du monde. Là même où s'élevait son trône s'élèverait la chaire occupée par une race impérisable de souverains spirituels et temporels : les papes.

A ses conseils, les prêtres, eurent les premiers la parole. Chacun d'eux rapportait un fait troublant. Ici une rivière, en débordant, avait ravagé des prairies; là, la terre avait tremblé, détruisant presque toute une ville; une invasion barbare menaçait dans le Nord; la peste décimait la population méridionale; il fallait voir là des preuves tangibles de la colère des dieux, irrités de la tolérance accordée aux chrétiens. Certains oracles avaient déclaré qu'ils n'ouvriraient plus la bouche tant que les chrétiens ne seraient pas exterminés.

Ce fut ensuite le tour des philosophes et orateurs. Au cours des harangues interminables, Maximien témoigna son impatience. Il ne supportait cette cérémonie que parce que les empereurs d'Orient avaient toujours tenu de semblables conseils.

Les calomnies habituelles sur les chrétiens furent rapportées : ils buvaient le sang, ils adoraient une tête d'âne, ils étaient incrédules et ignoraient le vrai dieu.

A la fin, un doctrinaire très habile et très savant se leva. Il avait lu les livres des chrétiens, et même ceux des Juifs, leurs ancêtres. Il en donna quelques extraits tendant à prouver que les Juifs et les chrétiens faisaient la guerre aux rois et aux peuples qu'ils trouvaient sur leur passage.

L'ambition de leurs prêtres inspirait une telle conduite. Un certain Paul, passant pour saint, ne fit-il pas massacrer le pauvre roi Agag?

Calpurnius venait d'étaler ainsi son érudition. Après lui Maximien parla :

—Les chrétiens, dit-il, ont eu l'audace d'établir leur chef à Rome, au cœur même de l'Empire. Avant eux, l'empereur détenait l'autorité civile et religieuse. C'est pourquoi on lui donnait le titre de Pontifex Maximus. Les chrétiens, qui reconnaissent deux pouvoirs distincts, détruisent le patriotisme.

La voix rude et discordante, l'accent barbare et vulgaire de Maximien furent très applaudis.

tion rigoureuse des dispositions. Des mesures visant à l'application rigoureuse des dispositions sanguinaires de l'édit furent prises. Puis l'empereur se tourna vers Tertullus.

—Ne m'as-tu pas proposé, préfet, quelqu'un d'habile pour diriger l'épuration et supprimer les traîtres?

—Je vous ai parlé de mon fils Corvinus. Le voici, Seigneur. Le jeune candidat fléchit le genou devant le trône. Maximien éclata de rire.

—En effet, il a le physique de l'emploi. Je ne vous connaissais pas cette progéniture, Tertullus.

Il se tourna vers Corvinus, devenu rouge de honte et de colère.

—Souviens-toi que ton dos me répondra de tes petites fautes et la tête des grandes. Les faisceaux des lieutenants contiennent à la fois des haches et des verges. Fais donc attention : il faut travailler rapidement, et bien.

L'empereur se levait pour s'éloigner quand ses regards tombèrent sur Fulvius.

—Holà ! cria-t-il, digne Oriental, viens un peu ici.

Fulvius obéit avec empressement, tout en s'efforçant de camoufler sa répugnance. On aurait dit qu'il s'approchait d'un tigre dont il redoutait que la chaîne soit mal attachée.

Depuis qu'il était à Rome, Fulvius avait compris qu'il déplaçait à l'empereur, et il se demandait pourquoi. Sans doute Maximien estimait-il que ses propres espions lui suffisaient et qu'il n'était nullement nécessaire que Dioclétien lui en expédie d'Orient.

Maximien était persuadé que Fulvius était à la solde de Dioclétien, et qu'il avait pour fonctions de rapporter à la cour de Nicomédie ce qui se passait à Rome. Contraint de supporter Fulvius, et même de l'employer, il avait pour lui une répulsion qui allait jusqu'à la haine. La façon dont l'empereur parla à Fulvius consola Corvinus.

—Et toi, coquin, j'espère avoir des preuves de ton savoir-faire. On m'avait parlé de ton habileté à déjouer les conspirations. Mais j'attends toujours tes révélations. Tu me coûtes cher, et c'est tout. Puisque maintenant on s'occupe des chrétiens, tâche d'être habile. Tu connais les usages. Les biens confisqués seront partagés entre la caisse de l'Etat et les dénonciateurs, à moins que j'aie des raisons spéciales pour garder le tout. Tâche d'être malin.

Chapitre V

Peu de jours après le retour de Fabiola à Rome, elle reçut la visite de Sébastien, qui la mit au courant de la conversation qu'il avait surprise entre l'esclave noire Afras et Corvinus.

Parmi les jeunes patriciens qu'elle fréquentait, Sébastien était le seul pour qui Fabiola eût de l'admiration et de l'estime. Aussi, lorsqu'on la prévint que le tribun Sébastien l'attendait, son cœur se mit à battre et elle forgea mille suppositions pour expliquer cette visite.

(à suivre)

LE SAVEZ-VOUS?

- 1.—Comment le Cycle temporel s'est-il formé?
- 2.—Que savez-vous de la SEMAINE?
- 3.—Et du "Jour du Seigneur"?
- 4.—Quel noms portaient les jours de la semaine, sous les Romains, avant J.-C.?
- 5.—Que savez-vous du SABBAT et des Chrétiens?
- 6.—Comment se composa d'abord l'année liturgique?

On trouvera les réponses en page 20.

Pas de testament de la duchesse d'Angoulême au Vatican

Le testament de la duchesse d'Angoulême existe-t-il? On sait que le prince Louis de Bourbon-Naundoff vient de faire savoir publiquement qu'il avait l'intention d'en demander la publication en assurant qu'il se trouvait dans les archives du Vatican ou dans celles du Quai d'Orsay.

Une première réponse vient de lui être faite par Mgr Angelo Mercati, préfet des Archives secrètes du Vatican, qui déclare formellement que le testament ne se trouve pas dans les archives du Vatican et n'y a jamais figuré pour la raison qu'il n'y a jamais été déposé.

On attend maintenant la réponse du Quai d'Orsay. Il paraît que le prince Henri de Bourbon-Naundoff, habitant à Casablanca, et cousin de Louis de Bourbon, a écrit en ce sens à M. Robert Schuman.

Mais, tout porte à croire que la réponse sera également négative, car le ministère des Affaires étrangères français, plusieurs fois interrogé, a déjà fait savoir qu'il ne possédait aucun document de ce genre.

D'ailleurs, si l'on en croit le prince Xavier de Bourbon-Parme, il s'agit d'une légende lancée par les Naundoff.

Deux ans pour tisser 68 verges de velours

Un grand couturier parisien lui ayant commandé 68 verges de velours ciselé, tissé à la main, un artisan lyonnais s'est mis à l'oeuvre en février 1949 sur son vieux métier. L'oeuvre vient seulement d'être terminée. Le couturier et le "canut" sont dans le ravissement. Le travail est remarquable: un velours ciselé, aux tons de feuilles mortes, pour lequel, parce qu'elle est femme, une reine vendrait sa couronne. Elle n'y perdrait pas tant, d'ailleurs, puisque le tissage seul de ce chef-d'oeuvre revient à 35 dollars la verge.

La tortue du capitaine Cook est bien en vie

Tui Malila, tortue présentée à un chef Tongan par le capitaine Cook en 1777, vit toujours dans le parc du Palais de la reine à Nukualofa, à Tonga. Ayant survécu à un accident de camion et à un feu de brousse, elle reçoit encore les dons habituels de nourriture lors des grands festivals. Tui Malila fait l'objet d'un paragraphe dans une brochure publiée récemment par le Bureau de papeterie de S.M., sous ce titre: *Introducing the British Pacific Islands*. (1)

En une centaine de pages abondamment illustrées, cette brochure raconte l'histoire des "Iles de la solitude", foyer de près d'un demi-

million de personnes, dont plus de la moitié dans la colonie de Fidji.

Dans ces îles où pousse le cocotier, on entend parler le jargon anglo-chinois dit "pidgin", langage dans lequel la barbe se dit "grass belong face" (littéralement: herbe qui appartient à la face), le soleil, "lamp belong Jesus" (la lampe qui appartient à Jésus), les poches, "basket belong trousers" (panier qui appartient au pantalon), une lettre, "paper talk" (parler sur papier), et la saucisse, "bul-lamakau banana" (banane bullamakau).

(1)—En vente au BIRU, 275, rue Albert, à Ottawa, 65 c. franco.

Un château historique transformé en prison

Le célèbre château historique des Bourbons, à Schwarza, en Basse-Autriche, sera transformé en maison de correction pour femmes, a décidé le gouvernement autrichien qui vient de s'en rendre acquiescent.

C'est dans ce château, propriété de la famille Bourbon-Parme, qu'a eu lieu, il y a quarante ans, le mariage de la princesse Zita de Parme avec l'archiduc Charles-François-Joseph qui, plus tard, sous le nom de Charles Ier, fut le dernier empereur d'Autriche.

La Légion de Marie fait peur à la Chine populaire

Une dépêche d'Extrême-Orient nous apprend que deux prêtres italiens viennent d'être arrêtés à Shanghai par la police communiste. Ils sont accusés d'avoir utilisé la Légion de Marie "pour saper le mouvement patriotique de la Chine populaire".

Selon les autorités communistes, des armes, des émetteurs de radio et des tracts "réactionnaires" ont été saisis au domicile des deux prêtres. A la suite de quoi,

la Commission militaire de contrôle à Changhaï a ordonné la dissolution de la Légion de Marie.

La propagande communiste ne craint ni le mensonge ni le ridicule. Après avoir accusé l'Ordre de Malte de recevoir des bombardiers, les communistes confondent maintenant Légion de Marie et... Légion étrangère. Demain, ils découvriront sans doute des canons de l'Eglise!

Le triste bilan du fanatisme

Dans les pays arabes

Voici la liste des personnalités arabes tombées sous les coups d'hommes endoctrinés par des sectes fanatiques

28 décembre 1949, au Caire: Nokrachy Pacha, premier ministre d'Egypte.

15 février 1949, au Caire: Hassan El Banna, chef des frères musulmans.

9 juillet 1949, à Damas: Antoun Saadé, chef du parti nationaliste syrien.

14 août 1949, à Damas: maréchal Zaim président de la république syrienne, et Barazi, président du Conseil syrien.

7 novembre 1949, à Téhéran: Hagia, ministre de la cour d'Iran.

8 novembre 1949 à Damas: Attentat contre le colonel Stirling.

30 octobre 1950, à Beyrouth: Général Hinnaoui.

7 mars 1951, à Téhéran: Général Ali Razmara, premier ministre iranien.

9 mars 1951, à Téhéran: Zengouaneh, ministre du général Razmara.

20 mai 1951, à Tripoli: Attentat manqué contre le roi Idris, de Cyrénaïque.

16 juillet 1951, à Annam: Riad Bey Solh, ancien président du Conseil du Liban.

20 juillet 1951, à Jérusalem: Abdallah, roi de Jordanie.

16 octobre 1951, à Rawalpindi: Liaquat Ali Khan, premier ministre du Pakistan.

Le Groënland

A L'ORDRE DU JOUR DES EXPLORATEURS

Les explorateurs français de l'expédition Paul-Emile Victor viennent d'établir que le Groënland n'est pas la plus grande île du monde mais un archipel de trois îles, séparées par deux détroits très profonds, situés à trois ou quatre cents mètres au-dessous du niveau de la mer. La présence de ces détroits, qui a pu être décelée grâce à des sondages sonores, est d'ailleurs mentionnée dans le folklore esquimaux qui parle d'un profond canal traversant le continent arctique.

C'est également vers le Groënland que se dirigera une autre expédition, britannique celle-là, qui quittera l'Angleterre l'été prochain. Après avoir débarqué sur la côte nord-est, les savants et techniciens anglais utiliseront l'avion pour pénétrer à 280 km à l'intérieur des terres où ils établiront leur base sur les bords d'un lac récemment découvert. Ils projettent d'ériger une station météorologique sur la calotte glaciaire à quelque 180 milles de leur base. Ils comptent également rechercher les traces d'anciennes habitations esquimaux sur les pentes montagneuses de la calotte glaciaire et s'efforceront de découvrir les raisons de la disparition de toute vie humaine dans la région. L'expédition est financée en partie par le fonds du Pri Sonning décerné par le Danemark pour promouvoir les recherches scientifiques anglo-danoises.

Fatima, Lourdes et les Musulmans

A propos de la foi musulmane dans la Sainte Vierge, il convient de rappeler que les deux noms des plus grands sanctuaires occidentaux de Marie, Fatima et Lourdes, ont des noms où l'on a cru voir une origine arabe. Le nom de FATIMA vient, en effet, des Fatimides, dynastie mahométane fameuse qui se disait descendante de Fatima, fille du "prophète" Mahomet, laquelle s'établit au XIIe siècle au Portugal et en Espagne. LOURDES devrait également son nom à la tribu arabe "Al Ward", qui signifie "La rose"; cette tribu s'établit au XIe siècle au nord des Pyrénées.

Le Vatican va construire plusieurs postes de radio

On annonce la conclusion entre l'Italie et le Vatican d'un traité aux termes duquel une zone de 540 hectares de terrain est accordée au Vatican, dans la région de Rome, en vue de la construction de plusieurs puissants émetteurs de radio.

Ces émetteurs permettront de diffuser les émissions du Vatican en 23 langues, dans toutes les parties du monde. Ils permettront particulièrement au Saint-Siège de maintenir le contact avec les 64 millions de catholiques derrière

le rideau de fer et les trois millions de catholiques de la Chine communiste.

Le traité entrera en vigueur dès sa ratification qui paraît d'ores et déjà assurée.

Un émetteur à ondes courtes de 100 kilowatts, cadeau des catholiques hollandais à S. S. Pie XII, sera le premier à fonctionner. Cinq autres postes seront construits par la suite, grâce aux fonds souscrits par les catholiques du monde pour célébrer le jubilé du Saint-Père.

Dans les démocraties populaires

L'élévation du pouvoir d'achat est considérable

La propagande communiste s'efforce de démontrer que le pouvoir d'achat des masses laborieuses ne cesse de s'élever dans les pays qui jouissent (!) du bénéfice de la démocratie populaire. Ainsi, le bulletin tchécoslovaque d'information publicitaire le tableau suivant :

"Dans les pays capitalistes où une classe travaille tandis que l'autre empêche les bénéfices, et où les bénéfices des gros monopoles et des trusts augmentent rapidement, le pouvoir d'achat des travailleurs diminue constamment.

"Le tableau ci-dessous fait ressortir que, dans les pays capitalistes, la valeur des salaires réels a diminué dans les proportions suivantes :

Italie	65%
France	50%
Grande-Bretagne	15%
Etats-Unis	25%

alors qu'en U.R.S.S. et en Tchécoslovaquie cette valeur s'accroît respectivement de 136 et 61%.

"Ainsi, au lieu d'avoir à lutter pour vivre, comme c'était le cas dans la Tchécoslovaquie avant la guerre, et comme c'est encore le cas dans les pays capitalistes du monde, les travailleurs des démocraties populaires recueillent le fruit de leur travail. Ce sont les mêmes qui produisent et qui touchent les bénéfices".

... mais elle conduit au rationnement le plus rigoureux

Cette information d'un optimisme un peu forcé est à rapprocher de la dépêche suivante, transmise de Varsovie :

"La radio polonaise annonce que la validité des cartes de viande est prolongée pour une durée d'un mois. Ces cartes, dites de "priorité", avaient été établies au début de septembre. On avait envisagé de les retirer de la circulation à la fin du mois de septembre.

"Les journaux, on le sait, attribuent les difficultés actuelles de ravitaillement en viandes de boucheries, charcuteries et produits annexes, à la conjugaison de plusieurs faits : élévation du niveau de vie de la population qui consomme, même à la campagne, la moitié plus de viande qu'avant la guerre, réoccupation saisonnière des agriculteurs et spéculation".

(C. Q. F. D.)

EN CONSULTATION

Le Médecin, à son client millionnaire. — Je vous dis d'acheter une maison de campagne: c'est vingt ans de plus dans la vie d'un Parisien.

Le petit garçon du client. — Oh! papa, achètes-en trois!

PENSEE NAIVE

M. Paul, qui a cinq ans, est en train de faire sa prière :

— Mon Dieu, accordez la santé à mon père et à ma mère; mon Dieu, accordez-moi la grâce d'être bien sage... Maman, pendant que j'y suis, si je demandais aussi au bon Dieu d'accorder le piano; tu dis qu'il est si faux?

Vos LECTURES



● Mlle Charlotte Savary qui vient de publier un nouvel ouvrage intitulé "Et la lumière fut". Elle est l'auteur de "Isabelle de Fréneuse".

Terre d'attente

Par CARMEL LACASSE

Le Canada, pays immensément vaste, demeure en partie inconnu de la majorité de ses habitants. Quels notions possède-t-on, par exemple, sur le Nouveau-Québec? Quels livres en font la description? Avant la parution de "Terre d'Attente", on les eut cherchés en vain.

Cet ouvrage, dû à la plume de M. l'abbé Carmel Lacasse, nous entretient longuement des missions esquimaudes de Mgr Scheffer et des territoires où elles sont situées; la péninsule de l'Ungava.

L'auteur, malgré la désolation des lieux et un climat particulièrement rude, réussit des tableaux très intéressants. Là où le profane ne trouverait à signaler que l'extrême aridité du sol, l'auteur découvre dans la configuration des lieux, les mille et une baies de la côte, le caractère accidenté du pays, l'aspect grandiose de la mer, matières à de longues descriptions, dont l'intérêt ne faiblit jamais. Il a aussi des pages très amusantes sur les moeurs et les coutumes des Esquimaux de ces régions, dont une faible proportion seulement s'est convertie à la foi catholique. Habités à la malpropreté; les Esquimaux vivent sous la tente ou l'iglou, dans une malpropreté incroyable. Ils se nourrissent de phoque ou de baleine, qu'ils dévorent crus, naturellement. Les missionnaires doivent souvent partager cette nourriture primitive faite de combustible pour la faire cuire.

L'Ungava est bien, pour ces Oblats, une terre d'attente, puisqu'il ne leur arrive que la misère quotidienne; ces pêcheurs d'âmes doivent attendre l'heure de la grâce; comme des bouées de chair ils restent là, au poste, distribuant des sourires, de l'aide, espérant toujours contre toute espérance, que l'heure de Dieu sonnera pour ces âmes à la dérive.

En lisant "Terre d'Attente", on ne peut résister au désir de partager ces souffrances sans nombre de tous les missionnaires, afin de les aider, selon nos faibles moyens, à porter leur croix et à répandre ainsi la lumière dont elle est la clef.

"Terre d'Attente" est un volume de 224 pages, illustré de 20 photographies, en vente à l'Action Catholique, au prix de \$1.75; par la poste \$1.90.

La Radio, puissance sociale

C'est la première fois au Canada qu'un universitaire et un technicien de la Radio publie un ouvrage d'intérêt général sur la radio. M. Paul Legendre, B.A. (Montréal), licencié en sciences sociales (Laval), ancien élève de la Faculté de Droit et de la Faculté des Lettres de l'Université Laval, est un universitaire distingué, qui travaille depuis trois ans au service de Radio-Canada. Réalisateur et scripteur, il est par surcroît le créateur de programmes bien connus, tels que ceux de "Match", joute intellectuelle que l'on entend tous les dimanches soirs sur les ondes, et "Fête au village", dont le succès radiophonique dépasse même les limites de notre pays. Il collabore régulièrement à NOTRE TEMPS; il s'est aussi récemment classé premier pour ses articles dans un concours organisé parmi les membres du personnel qui collaborent à la revue RADIO-CANADA. C'est aussi un universitaire bien connu, M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Laval et gouverneur de Radio-Canada, qui a écrit la magistrale préface du premier livre de M. Legendre.

LA RADIO, PUISSANCE SOCIALE, est un livre original et bien composé, riche d'idées justes et nobles. Sans tomber dans le préchi-précha, M. Legendre se déclare nettement en faveur de l'amélioration des programmes radiophoniques, et cela, sur le plan culturel, moral, social, national. Loin de se contenter d'exprimer un souhait, il montre, de façon concrète, comment on peut écouter la radio, s'en servir pour son avancement et la perfectionner au service du bien commun, du public et de la nation. Autant dire que cet ouvrage, le premier du genre au pays, n'est pas seulement un essai sur l'un des moyens les plus puissants d'information et de culture que nous ayons aujourd'hui, mais encore un guide sûr pour les éducateurs, les instituteurs, les institutrices, les parents, les collégiens et les étudiants, les radiophiles, les commanditaires, le personnel et les collaborateurs de la Radio. Jamais, croyons-nous, un ouvrage ne s'est adressé à un aussi vaste public. Il ne peut laisser indifférent

quiconque s'intéresse à la propagation des idées et à la formation de la mentalité canadienne. Le point de vue franchement chrétien domine ce livre, comme il doit dominer la radio, puissance sociale et culturelle, éducatrice et moralisatrice.

Le livre comprend dix chapitres. Désireux d'atteindre le grand public, l'auteur a supprimé volontairement les références et l'apparat scientifique. Il vise à éclairer, convaincre et entraîner. Il connaît fort bien le public radiophile. Il a conscience de la portée du message transmis par la Radio, institution publique et sociale; il veut aussi rendre conscients de leurs responsabilités et les auditeurs et les auteurs de programmes. Telle est l'idée généreuse du livre, aux chapitres variés et instructifs. Ce volume fourmille d'aperçus neufs et vivants, d'histoires et d'anecdotes, d'expériences vécues et d'observations pénétrantes. Il traite tour à tour de théâtre et de jeux, de publicité et de puissance sociale, de la femme à l'écoute, voire de l'enfant derrière le haut-parleur et des principaux types d'auditeurs. Il s'élève aussi à des considérations supérieures. Témoin les deux derniers chapitres: "Radio et personnalité nationale", "La radio instrument de civilisation chrétienne". On y trouve des directives du Pape sur la Radio, la civilisation et le communisme menaçant.

Voilà un ouvrage dont on ne saurait trop recommander la lecture et l'étude aux radiophiles, aux collégiens, aux cercles d'études, aux éducateurs, aux hommes d'Eglise, aux législateurs, aux parents, aux hommes d'affaires, aux directeurs et aux membres de la radio. Nous lui souhaitons la plus large diffusion au pays, voire une traduction anglaise. Il représente l'Honneur de Servir.

C'EST LE PREMIER OUVRAGE DU GENRE AU CANADA. IL FAIT HONNEUR A SON AUTEUR ET A L'INSTITUT LITTÉRAIRE DE QUÉBEC QUI L'A ÉDITÉ.

Maurice LEBEL, M.S.R.C.,
professeur à la Faculté des Lettres de l'Université Laval.



● Gaston de Montigny, ancien journaliste, décédé en 1914, dont l'ouvrage posthume, ETOFFE DE PAIRS, paraîtra prochainement aux EDITIONS BEAUCHEMIN.

Paul de Tarse

Par Joseph Holner

Une oeuvre magistrale de la valeur du "Seigneur" de R. Guardini. La personne, les doctrines et les méthodes missionnaires de saint Paul sont aujourd'hui à l'ordre du jour. Le caractère communautaire, universaliste, révolutionnaire, dynamique, de son action et de son enseignement a devancé toutes nos aspirations modernes.

Les chrétiens de ce temps, les prêtres et les apôtres laïcs surtout, doivent donc connaître familièrement saint Paul.

Le livre que voici, auquel un prêtre de valeur, polyglotte, voyageur, théologien et poète ensemble, a consacré le meilleur de sa vie, est une merveilleuse introduction au monde paulinien.

Les éditions allemandes de cet ouvrage se succèdent sans interruption depuis quinze ans. La traduction française, probe et fidèle, mérite le même sort.

L'ouvrage contient: plusieurs cartes géographiques, en frontispice reproduction du tableau de Rembrandt "PAUL DE TARSE" — En appendice Chronologie de la vie de saint Paul. — Table des citations scripturaires. — Index des noms de personnes citées. — Index des matières (y compris les noms des dieux). — Index des noms géographiques. — Bibliographie.

(x) En vente à la Librairie de l'Action Catholique, Québec, au prix de \$3.50, par la poste, \$3.65.

fiante épopée de ces bâtisseurs de la foi en terre mauricienne, au cours des trois derniers siècles.

x x x
"L'Apostolat missionnaire en Mauricie", préfacé par Mgr Albert Tessier, 164 pages avec illustrations, couverture en deux couleurs, est en vente au prix de \$1.50 l'exemplaire, aux Editions du Bien Public, Trois-Rivières; au Séminaire des Trois-Rivières, et dans toutes les librairies assorties.

"Pourquoi viens-tu à la messe?"

— par —
les abbés F. BOURQUE, R. LESSARD
Un texte de messe avec commentaires précis. 50 illustrations explicatives.

L'unité \$0.35 — la douz. \$3.75
au bureau de l'A.C.S.
case postale 180 Beauveville-Est
P. Qué. ou à

LA LIBRAIRIE DE
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
Place Jean-Talon, Québec.

J'ai tant aimé

Récemment, j'ai tourné les pages d'un biographie très édifiante. C'est l'histoire d'une jeune canadienne, dont la vie de souffrance monte jusqu'à la sainteté pour devenir une oeuvre de rédemption magnifique. La jeune fille se nomme Olivette Hallé. Elle est originaire de Valleyfield. "En juin 1934 elle quitte son Alma Mater avec des prix, une couronne de finissante et un diplôme bien mérité. Une porte se ferme. Une autre s'ouvre sur un décor nouveau et prometteur". Cependant le ciel de tous ses rêves est sombre et menaçant car "une seule chose, un seul mot doit compter pour elle; le repos, un repos absolu". "Pourquoi la vie a-t-elle de ces réserves? A 24 ans ce serait si agréable, si normal de faire une vie comme les autres jeunes filles... me préparer un avenir... avoir un idéal moi aussi... espérer... faire quelque chose!" Et la santé d'Olivette semble baisser toujours... "l'ombre du sanatorium commence à envelopper le cerveau de cette enfant qui languit, ténailée par un mal lancinant." Désespérée, elle s'adresse à Monseigneur Léger, P.D., alors résident de Valleyfield. De cet entretien la lumière devait jaillir souligne Olivette dans son journal.

En janvier 1942, Olivette a 25 ans et nous la retrouvons au sanatorium St-Georges de Mont-Joli, à 500 milles de Valleyfield. "L'aube se lève par delà les montagnes, fléchant le ciel et l'horizon de pourpre." Un bref séjour dans un hôpital de la métropole canadienne et la petite malade revient chez elle afin de préparer

son départ pour le ciel; nous sommes en 1946.

J'AI TANT AIME est une biographie dont la substance s'avère un élément qui pousse vers la maturité de l'âme.

Devant l'héroïsme de cette jeune fille qui se débat contre l'interpellation de "petite sainte", notre recherche du bonheur rougit de profonde confusion. Au grand bénéfice de l'indifférence religieuse, Dieu suscite des âmes émaillées de l'invincible qui transporte au sublime la froideur ou l'ingratitude des humains. C'est surtout dans la douleur que nous découvrons plus facilement ces bijoux de la perfection qui brillent au sein de l'angoisse ou du martyr. Aussi, quelle reconnaissance ne devons-nous pas à tous les crucifiés qui poursuivent par delà le détachement du monde, la conquête de l'amour et du pardon.

Aux premières pages de ce travail, Monseigneur Léger, éminent homme de Dieu, nous place dans une atmosphère de respect et nous propose mademoiselle Hallé comme modèle de tous les malades et bien portants de chez nous. Cécile Asselin a le grand mérite de présenter aux lecteurs canadiens un message d'une indicible portée morale... nous lui en sommes très reconnaissants.

EDDY BOUDREAU,
de la Société des Ecrivains,
canadiens.

1—Publié aux Editions Fides; en vente à l'Action Catholique.

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT
REVUES
MONDE
ENTIER
Benoît Baril
Tel. FR. 7383
4234, de la Roche, Montréal-34

Un ouvrage captivant

Par Yvon THERIAULT

A la veille des fêtes qui marqueront le centenaire de fondation du diocèse des Trois-Rivières, les lecteurs pourront, grâce à ce livre d'Yvon Thériault, se familiariser avec la généreuse armée des missionnaires qui ont implanté la croix en Mauricie et consacré leur vie à l'évangélisation des Indiens de cette région.

Dans cette troupe d'élite, figurent des personnalités attachantes: le récollet Pacifique Duplessis, qui fut le premier évangélisateur et le premier éducateur en terre trifluvienne; le Père Jacques Buteux, missionnaire martyr, de même que le Père Bressani; les prêtres-missionnaires Sévère Dumoulin et Jacques Harper, et enfin, la longue lignée des Oblats, et particulièrement l'épopée missionnaire du Père Joseph Guinard, qui a consacré cinquante années de sa vie à l'évangélisation des Indiens Têtes-de-Boule. L'auteur a consacré un chapitre captivant à raconter, d'après des relations encore inédites, les prouesses missionnaires du Père Guinard.

Tous trouveront intérêt à lire cet ouvrage. Les historiens y puiseront nombre de renseignements inédits sur la riche histoire d'une région de la province; les membres du clergé et les éducateurs y trouveront matière à puiser de riches exemples d'énergie et de sacrifices; le public enfin lira comme un roman ces pages chargées d'aventures pittoresques et vécues.

On saura gré à M. Yvon Thériault, journaliste à la plume alerte, d'avoir mis en relief l'édi-

La dernière amulette

VOUS m'excuserez de ne pas "faire la composition du lieu" et de vous présenter le sujet en question sans autre préambule. C'est Nnamunonya, une septuagénnaire, que ses diverses infirmités ont dispensée de venir à la mission pour la dernière préparation au baptême... Petro, le catéchiste du secteur, lui a expliqué le formulaire abrégé de la doctrine catholique spécialement rédigé à l'usage des vieilles gens. Mais elle a insisté pour que je la baptise moi-même.

Vous me demanderez peut-être quels sont les motifs de crédibilité et de crédence qui décidèrent notre bonne vieille à renier le paganisme ancestral ? Elle-même m'en fit la confidence certain jour du mois de Marie. Je lui avais procuré quelques sous de tabac; elle en fut si contente qu'elle épancha son cœur de grand-maman.

"Père, m'avoua-t-elle en soupirant, crois-tu que je t'ai appelé autrefois sorcier, et grand sorcier de la pire espèce ? Voici en quelle occasion. Nnamunonya, ma petite-fille, était un vrai lutin. Si je l'avoue, c'est que je l'ai bien connue pendant dix années; elle a grandi sous mes yeux.

"Or, certain jour, vers l'époque où les hirondelles émigrent, l'enfant me déclara qu'elle voulait prier avec les Blancs et apprendre la religion. Elle t'avait connu lors de ta visite à notre hameau. Je fis bien des objections, mais peine inutile ! Et elle s'en fut étudier la religion chez le catéchiste d'abord, puis à la mission.

"Quand elle reparut, après de longs mois qui me semblèrent des années, je restai ébahie... Était-ce bien là ma Nnamunonya d'autrefois ? Je la retrouvais épanouie, propre, accorte, pleine d'attentions pour moi, empressée au travail... et puis, dès qu'elle se trouvait inoccupée, elle reprenait son livre pour me chanter des cantiques que tu lui avais appris, me lire les prières et les enseignements de Dieu.

"De mon côté je la questionnai beaucoup :

— "Que faisiez-vous à la mission tout le jour ? Où logiez-vous ? Que mangiez-vous ? Qui vous soignait ?

"Ce qu'elle me racontait me retournait le cœur. Je sentais se briser mes attaches avec la croyance de nos ancêtres. Je doutais de tout mon passé !

"Au premier soir de la nouvelle lune, elle me prévint que, le lendemain, elle devrait retourner chez vous pour la réunion des congréganistes. Elle y passerait deux jours.

— "Mais, observai-je, tu en viens de chez le Père; tu sais lire et chanter. Que veux-tu donc y faire de plus ?

"Gentiment, elle me l'expliqua et j'acquiesçai. Surtout elle a beaucoup prié pour moi, je sais. A bout de vaines discussions, je dus me résigner à prier avec elle."

La griffe du diable

Avant de procéder au baptême je questionne la postulante sur tout "le catéchisme des vieux" et sur les prières. Ses réponses sont satisfaisantes et je complimente Petro qui l'a si bien instruite.

Cependant, il reste l'enquête sur les "païennes" ! Car, des vieilles, je me défie encore plus que des vieux... En elles s'incarnent, et jusque dans les moelles, les survivances du paganisme millénaire. Ce sont elles qui le perpétuent chez leurs enfants. C'est tellement vrai que, dans un pays où les vieillards réclament le baptême, les missionnaires prédisent la disparition prochaine de l'infidélité.

J'entreprends donc Nnamunonya sur ce sujet épineux.

— Grand-mère, comme ton nom l'indique, "tu cherches Dieu". Mais, sincèrement, as-tu brisé complètement avec le diable ? Telles et telles pratiques superstitieuses, si chères aux vieilles de ton âge, les as-tu abandonnées toutes ?

— Père, me répond-elle sur un ton de reproche, pourquoi me demander tout cela ? Il y a si longtemps que je prie les mêmes prières que toi ! Et puis, interroge, si tu veux, ma petite Nnamunonya.

— Je préfère sonder ton regard... Il semble trahir une réserve. Allons ! crois-tu pouvoir jouer à cache-cache avec le bon Dieu ? Il voit tout, et il abhorre les menteurs...

Nnamunonya se tait et manipule fiévreusement son "lubugo" (vêtement indigène en écorce d'arbre). C'est l'indice que mon "coup direct" a porté... Je frappe plus fort; le démon est tenace, il ne lâche sa proie que si on lui coupe la dernière griffe.

— Voudrais-tu loger dans ton cœur le bon Dieu et son mortel ennemi ?

La pauvre vieille s'éponge le front tout ridé qu'emperlent de grosses gouttes de sueur.

— Donne-moi tes amulettes ! Sur le coup, la catéchumène se jette à genoux, joint les mains, se fait suppliante.

— Père, il ne m'en reste qu'une, une seule !... Ma mère se mourait; elle m'appela tout près de sa natte. "Mon enfant, me dit-elle bien bas, je te lègue mon talisman, celui de la grande déesse des Bavoro, Nnabuzana. Porte-le toujours sur toi; il te gardera de tout mal-



● Un confessionnal de boue séchée où l'on dépose la boue du péché.

heur." Tu comprends bien, Père, que je ne saurais me défaire d'un tel souvenir !

— Bonne vieille, la médaille de la Sainte Vierge, que je t'ai mise au cou, est une meilleure sauvegarde que ton gris-gris.

— Père, ma défunte mère me maudirait !

— Non... seul le diable te maudirait; mais, que peut-il contre les vrais enfants de la Reine du Ciel ?

— Père, tu n'es pas raisonnable; je ne puis faire ce que tu me demandes.

— Non ? Alors, tu m'obliges à te refuser le baptême...

— Aie ! Sebo (Père), tu veux donc que j'aille en enfer ?

— C'est le démon qui veut ta perte; il ne veut pas te lâcher... Prie donc la bonne Vierge. Moi aussi je vais lui demander qu'elle te donne du courage.

Contre-attaque

Sur le soir, j'achevais, avec Petro, la visite domiciliaire de ses ouailles, lorsque Nnamunonya vint au-devant de nous.

— Sebo, ma grand-mère te réclame.

— Accepte-t-elle enfin de me livrer son fétiche ?

— Je crois que oui; j'ai tellement prié pour elle...

Et j'arrive chez Nnamunonya.

— Enfin, tu t'es débarrassée de Satan ?

— Oh ! Père, quel sacrifice tu m'imposes. Le porte-bonheur de

Nnabuzana que me légua ma mère sur son lit de mort...

— Allons, mettons-nous à genoux. Nous allons réciter tous ensemble, de tout cœur, quelques "Je vous salue, Marie".

Après le deuxième Ave, je vis la pauvre femme s'asseoir. Sous ses habits, elle cherchait quelque chose qu'elle finit par dénouer. C'était une bandelette de lugubroux linge qui lui serrait les reins. J'en tins la couleur ! Elle en dégacha un petit objet indéfinissable, aussi noir que le diable. D'une main tremblante, mais résolue, elle me le remit.

— Bravo ! Tu es une vaillante chrétienne, lui dis-je.

J'avais enfoui l'amulette dans ma poche, sans commentaire aucun, pour ne pas l'humilier. Elle épiait chacun de mes mouvements. Enfin, elle me demanda avec émotion :

— Que vas-tu en faire ?

— N'y pense plus ! Je l'expédierai au diable par la voie la plus directe...

Joie de triomphe

De nouveau, je préparai Nnamunonya à recevoir l'eau qui purifie. J'insistai sur la miséricorde du grand Roi, sur la bonté maternelle de la puissante Reine du ciel.

Chose extraordinaire, la bonne aïeule ne voulut point d'autre marraine que sa petite-fille. "C'est elle qui m'a convertie", affirme-t-elle avec conviction. Pour nom de baptême, elle choisit celui de Maria.

J'accomplis toutes les cérémonies de la régénération spirituelle. Maria rayonnait de bonheur; sa fillette aussi. Petro était bien fier de sa conquête.

Quand tout fut fini, je pris le talisman dans ma main sans le sortir de ma poche.

— Oh ! non, Père, je n'en veux plus. C'était la dernière griffe du diable qui me retenait loin de Dieu. Tu m'as libérée; je n'en veux plus !

Le mois suivant, quand il se présenta à la mission pour la réunion des catéchistes, Petro m'apportait une douzaine d'œufs.

— C'est ta vieille amie, Maria, qui te les envoie. Et elle te demande un chapelet; car elle sait maintenant le réciter. Même, elle m'a soufflé tout bas: "Si le Père voulait en donner un, encore plus joli, pour ma petite-fille. Elle est si bonne pour sa vieille grand-maman; elle a bien mérité ça..."

ANECDOTE

Je venais de baptiser l'homme et la femme. Lui, était devenu Jean; une bonne pâte de mari, mais pas plus ferré que ça en catéchisme.

Elle, Marie de son nouveau nom, était très intelligente, avec un sens délicat de la vie chrétienne. Aussi, lui avais-je dit que je comptais sur elle pour donner à Jean des conseils appropriés, quand besoin serait.

Depuis trois mois qu'ils sont chrétiens, ma recommandation est prise à la lettre, un peu trop, peut-être... Marie surveille son Jean comme elle ferait pour l'ainé de ses enfants. Lui ne s'en formalise point; il a l'air de trouver cela tout naturel.

Jean a-t-il baptisé un enfant païen en danger de mort, quand il vient à la mission pour le faire inscrire, Marie est à côté de lui pour qu'il ne se trompe pas... Vient-il chercher un collyre ou une purge, elle est encore là... Du reste, elle n'intervient qu'en cas de besoin.

Un mois après leur baptême, selon la coutume établie, tous deux vinrent à la mission afin de se confesser pour la première fois.

Assis au confessionnal, je ne pensais nullement à eux quand un pénitent se présenta me disant, suivant la recommandation qui est faite aux néophytes en pareil cas: "Je suis un nouveau chrétien".

Levant alors les yeux, je crus reconnaître mon Jean; mais il me sembla aussi voir comme une ombre à ses côtés... Je ne me trompais pas. Le pénitent agenouillé était bien Jean et, derrière lui, un peu en retrait, se tenait Marie avec son dernier-né dans les bras. Comme je disais à la femme de

Le culte de saint Fiacre

SAINTE Fiacre, patron des jardiniers, est l'objet d'un culte populaire encore très largement répandu à travers toute la France.

C'est ainsi que dans telle commune des environs de Châlons-sur-Marne, les dévots de saint Fiacre sont groupés en une confrérie prospère. La statue du Saint est, le jour de la fête, portée en cortège du domicile du "maître en charge" jusqu'à l'église où une messe est chantée avec grande solennité. Au cours de cette messe, est rappelée avec l'histoire du Saint celle de la confrérie "qui remonte loin dans le temps".

A l'issue de l'office, une réunion corporative fournit au "maître en charge" de la confrérie, l'occasion de faire à son tour l'éloge du Saint et de le proposer en

exemple aux maraîchers, jardiniers et fleuristes. Une brioche, qui fut bénite au cours de la messe, est alors distribuée à toute l'assistance "et arrosée de vin blanc".

Le lendemain, une messe est de nouveau célébrée, mais cette fois pour les défunts de la confrérie. Puis on désigne un nouveau "maître en charge" chez qui la statue est transférée et qui en aura la garde pendant un an. Cette mission est tenue à grand honneur et celui à qui elle revient place la statue dans la pièce principale de son logis où elle est toujours entourée de fleurs.

Ainsi se conservent dans les provinces de France les vieilles traditions nourries de la foi ancestrale, malgré les vicissitudes de notre temps.

VOUS qui portez une MONTRE

Ecoutez bien ceci...

Pour vos dents, inutile de vous rappeler que vous devez les laver chaque jour.

Pour votre automobile, inutile de vous rappeler que vous devez changer l'huile de votre moteur tous les 200 milles.

Mais pour votre montre... Le bijoutier vous a dit qu'elle durerait des années et des années, jusqu'à présent elle ne vous a jamais fait défaut. Il ne vous en faut pas davantage pour être persuadé qu'il suffit de la remonter tous les jours pour la conserver indéfiniment en bon état à votre poignet.

Faites attention... Votre montre elle aussi, a besoin d'entretien et d'huilage périodiques. Vous risquez la désagréable surprise de ne la voir faire que la moitié du temps pour lequel elle a été prévue, autrement dit, de devoir acheter deux montres au lieu d'une.

Pour lutter contre l'ignorance encore trop répandue de ce danger, pour mettre fin au gaspillage qui en résulte dans les budgets familiaux, l'Association des Bijoutiers Canadiens, en coopération avec les fabricants suisses d'horlogerie, organise la Grande Semaine d'Inspection des Montres 1951, du 6 au 15 septembre.

A cette occasion, les experts suisses vous livrent quelques conseils gratuits. Ne vous contentez pas de les lire, étenez-les à l'œuvre en votre profit.

— Remonter sa montre, c'est resserrer le ressort moteur, en reconstituer la provision d'énergie. Remontez votre montre avec précaution, à deux doigts — le pouce et l'index — et n'attendez pas de sentir le ressort au maximum de tension pour arrêter. Il ne vous en coûtera rien que la peine d'échanger une mauvaise habitude contre une bonne.

— Remontez votre montre une

seulement un peu, elle me répondit avec un aplomb imperturbable:

— Non, Père, laisse-moi faire; je vais te dire ses péchés...

J'eus quelque peine à lui faire comprendre que la confession est une affaire strictement personnelle où chacun doit se tirer d'affaire sans autre aide que le confesseur, s'il y a lieu.

UN PERE BLANC.

● LES PERES BLANCS :
— 24, chemin Ste-Foy, Québec.
— 1640, St-Hubert, Montréal.

fois par jour — de préférence le matin.

— Et, pour la remonter, otez-la de votre poignet.

— Quand vous faites tourner les aiguilles, allez-y aussi doucement pour tirer la tige du remontoir, puis pour la remettre en place.

— N'exposez pas votre montre au froid ou à la chaleur extrêmes.

— Évitez à votre montre le voisinage dangereux, vous Madame, de la poudre et des parfums et, vous Monsieur, des miettes de tabac.

— Dans la mesure du possible, évitez tout choc à votre montre. Votre automobile est pourvue d'amortisseurs puissants. Mais ces amortisseurs ne sont pas indemnes du risque d'être brisés net par une ornière brutale. De même, il y a une limite à la force et au nombre de chocs que votre montre "anti-choc" peut supporter sans dommage.

— Si votre montre perd en exactitude, si elle s'arrête complètement, ne vous mêlez pas de la réparer. Tripoter un aussi délicat mécanisme, c'est là un passe-temps qui pourrait vous coûter fort cher. Allez plutôt voir votre bijoutier de confiance. S'occuper des montres, c'est son métier et ce n'est pas le vôtre.

— Comme votre corps, votre montre a besoin d'un nettoyage périodique: pour en faire disparaître toutes saletés, tous grains de poussière infiltrés dans le mouvement; pour en retirer aussi l'huile figée ou sale.

— Votre montre est une machine. Comme toute machine, elle a besoin d'huile pour protéger les pièces tournantes contre l'usure frictionnelle. D'une huile tout à fait spéciale à l'horlogerie. L'absence d'huile a pour conséquences inévitables la perte progressive d'exactitude et, en fin de compte, l'arrêt total de la montre.

— Allez voir votre bijoutier de confiance pour faire examiner et huiler votre montre périodiquement — environ deux fois par an.

Quelques cents qui vous épargneront des dizaines de dollars. Et, lorsque vous avez à faire réparer, insistez bien pour avoir les pièces de rechange authentiques.

● L'Eglise, à qui je dois tout, est ma véritable patrie.

Paul CLAUDEL



Canyon, je suis heureux de vous voir en charge de cette affaire. J'espère que vous ne garderez pas un trop mauvais souvenir de votre tournée comme conférencier à l'Université Maumee. Les cadets sont, paraît-il, très bien !

A moins que je réussisse à leur faire tous abandonner le corps de cadet de l'aviation !...



Voilà pour cette partie de votre travail... Vous avez, par ailleurs, tous les renseignements sur votre vraie mission.

En effet !... Un certain professeur Summit est à perfectionner la formule d'un ciment tout à fait spécial pour pistes d'urgence.



Je devrai transporter ce ciment par avion jusqu'en Asie dès qu'il sera prêt. En attendant j'aurai l'œil sur les expériences en prétendant avoir des vues sur la secrétaire du professeur...

C'est ça !



Tout cela a pour but de détourner l'attention des travaux entrepris par le professeur, afin que personne ne s'avise de leur importance.

Je vais vous présenter au professeur Summit et à Mme Olson...



Mme Olson, j'espère que vous ne m'en voudrez pas de votre rôle dans cette charade...

Ce sont sans doute eux qui arrivent !



Mme Olson, le major Steve Canyon... Major, Mme Olson.

Et voilà le professeur Summit.



Major Canyon, je vous présente LE PROFESSEUR SUMMIT !

Oh, oui !... Heu... Bonjour, monsieur.



Nous allons vous laisser ensemble tous les deux afin que vous puissiez vous entendre sur les détails de vos rôles respectifs en cette affaire.

Mais... heu... Certainement !



Hum... Ils ne perdent pas de temps !

Avez-vous dit qu'ils devaient seulement prétendre se connaître de longue date ?

Copyright 1951, Field Enterprises, Inc. 12-2

A suivre.

Le PRINCE VAILLANT



Le prince Arn dit : "Ma vie d'aventure commença le jour même où mon papa revint d'une longue mission pour découvrir que j'étais devenu un homme ou presque. Je décidai de devenir son compagnon et que nous aurions à l'avenir nos aventures ensemble".



"Pendant qu'il était à examiner les chevaux, je voulus en choisir un pour mon propre usage, mais ils étaient tous si terriblement grands !.."



"Après quoi nous nous rendîmes à la rivière pour voir si les saumons étaient arrivés. C'était la première fois de ma vie que je m'aventurais hors des murs du château".



"Je m'arrêtai pour combattre une horde de Danois, coiffés de casques d'or et j'en tuai des centaines".

"Arrivé au bord de la rivière, mon bouclier glissa de mon bras et je dus descendre au flanc de la berge pour le reprendre. Mon papa était nulle part en vue."



"Mais des gens, de l'autre côté de la rivière, paraissaient être bien excités. Je ne pouvais comprendre ce qu'ils criaient, car la rivière fait beaucoup de bruit à cet endroit".

"Je me mis en route pour le château, mais la route était longue et bien étrange. Le château n'était plus là où je l'avais laissé, mais je pouvais entendre des gens qui criaient mon nom au loin".



"J'avais faim et je fis la rencontre d'une bête qui paraissait avoir faim elle aussi. Tout près de là, je pouvais entendre la voix de mon papa et un bruit de sabots".



"Soudain, une lance siffla tout près de moi et la bête s'écroula transpercée. Mon père, le prince, me tenait serré très fort contre lui pendant que nous nous dirigions à toutes brides vers le château".



"Bientôt, j'étais en sûreté dans les bras de ma maman, là où aucun danger ne pourra jamais m'atteindre. Avec une petite voix toute changée et qui m'était inconnue, elle dit à mon papa: "Il a bien le temps de grandir et je redoute le jour où il partira avec toi pour parcourir le monde et apprendre les jeux des hommes. D'ici là, il est à moi, rien qu'à moi !"

La semaine prochaine : LE TRAITE.

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR

Par HAROLD-R. FOSTER

• Notre cœur est au Pape et par lui à l'Eglise, à Jésus-Christ, à Dieu, dont nous voulons le règne sur nous comme sur la société. — François PICARD

La CROISADE du ROSAIRE

SOUTIENDRA

La CROISADE de TEMPÉRANCE

L'Eglise ne cède pas à des craintes chimériques quand elle fait appel à ses enfants, et que, les groupant sous l'étendard de la Croix, elle organise une vigoureuse campagne contre l'un des pires ennemis de la religion et de la patrie.

L'Episcopat du Canada.



Dans toute offensive de moralité chrétienne, l'arme de la prière est indispensable. Celle du Rosaire en est une particulièrement efficace. Autant de familles gagnées à Marie par le chapelet quotidien, autant de foyers de résistance contre le fléau de l'alcoolisme.



Telle la Femme de l'Apocalypse, contre laquelle s'irrita vainement l'inferral Dragon, ainsi Marie triomphe de Satan, ce monstre à sept têtes, qui tente de l'atteindre pour lui ravir son enfant. Nous sommes — membres du Christ mystique — de sa descendance spirituelle. Recourons à notre Mère. Elle nous sauvera du démon de l'intempérance.

La dévotion au Rosaire, par son caractère et son efficacité toujours actuels, répond aux besoins les plus urgents de nos temps difficiles. Il est un cri angoissant pour ramener les âmes à une pratique plus austère de l'Evangile, pour rappeler chacun à ses devoirs.

L'Episcopat du Québec.
(15.VIII.50)



Puisque l'alcoolisme a pénétré et vicié les mœurs individuelles, familiales et sociales, il faut en entreprendre avec vigueur le redressement en enrayant l'alcoolisme et en remettant en honneur la pratique de la vertu de sobriété.

L'Episcopat du Québec.
(4.X.38)

Unis dans la Prière et l'Action

Le 1er octobre 1950, la province de Québec, en pleine Croisade du Rosaire, était officiellement consacrée au Coeur Immaculé de Marie. Magnifique geste, qui en appelle maintenant un autre : celui d'arracher à l'alcoolisme un peuple confié à Notre-Dame.

Chefs civils, corps publics, paroisses, familles, individus, l'Action catholique vous demande, au nom de nos chefs religieux, de redresser la situation déplorable qui, présentement, livre à l'alcool et à tous ses méfaits, une population démoralisée par une injuste tolérance. La Vierge Marie combattrait pour nous, si tous ont recours à elle et acceptent de faire toute leur part.

Réclamons fermement l'observance et l'application stricte de la Loi des Liqueurs; faisons di-

minuer les établissements licenciés. L'accord de tous, dans la prière et l'action, nous conduira à ce premier et décisif résultat. Le temps de l'Avent, temps de ferveur chrétienne, de pénitence, de joyeuse préparation au mystère de Noël, nous offre un admirable climat pour cette offensive de tempérance. La consigne de saint Paul résonne à nos oreilles : "Marchons droit comme en plein jour. Pas d'excès de manger ou de boire, pas de débauche ou d'impureté, pas de rivalités ou de jalousies ! Revêtez-vous de notre Maître, Jésus-Christ. (Epître du 1er dimanche de l'Avent).

Que la prière du chapelet en famille, si puissante pour mater l'Ennemi, nous donne de mettre en pratique cette consigne de l'Apôtre et d'obtenir une nouvelle victoire de Marie !

SAINTE
MARIE
MERE
DE
DIEU



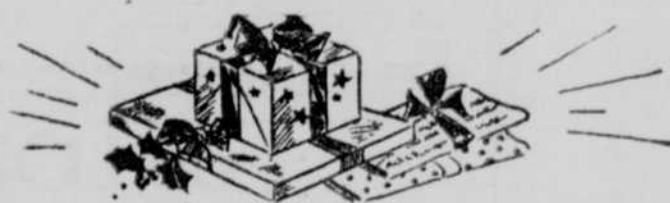
PRIEZ
POUR
NOUS
PÉCHEURS,
MAINTENANT...



Quelques façons charmeuses de lui dire:
"Joyeux Noël"



Pour elle



Pour lui



Votre empire

Un peu de chic pour nos petits gars!

* par Françoise ROY

Bien qu'ils aient une certaine pudeur à le déclarer les garçonnets, presque autant que les fillettes, aiment les beaux vêtements. Oh, ils font moins d'embarras que les filles dont la vanité est chose naturelle. La plupart du temps ils se contenteront de peu et ne réclameront rien de précis pour leur vestiaire, mais encore faut-il qu'on attache maternellement une importance à la coupe de leurs culottes et de leurs vestons.

Bien des mamans projettent déjà tout haut avec sollicitude la couleur et le genre de robe susceptible de convenir à leurs fillettes pour les fêtes. Ces demoiselles en herbe se laissent d'ailleurs catiner de bon gré, respirent en connaisseurs l'air des grands magasins et ne boudent pas trop les essayages que maman juge d'un oeil tour à tour critique ou complaisant. Mais qu'il s'agisse d'un garçonnnet et le problème sera bien simplifié. Il n'y aura même plus de problème du tout! On prendra rondement les mesures du jeune personnage et du magasin l'on rapportera un jour ou l'autre des vêtements convenables dont la qualité maîtresse sera la solidité, car chacun sait que les garçons sont pendables et que la culotte du dimanche connaîtra inévitablement le sort de ses soeurs de semaine.

Ne pas attacher d'importance à l'allure d'un petit garçon et le déclarer à haute voix devant lui est peut-être le plus sûr moyen de lui faire sous-estimer les achats qu'on fait pour lui (chacun sait que le solide se paie argent comptant) et de l'incliner à secouer comme de plus belle un habit dont la triste destinée n'étonnera personne, puisqu'elle semblait déjà fatalement prévue.

Quand un garçonnnet entend dire de sa culotte neuve qu'elle a évidemment moins de chic que celle qu'on a laissée sur le comptoir parce que trop salissante ou trop délicate, sa fierté de petit homme se rebelle. D'ailleurs pourquoi craindrait-il de mettre à l'épreuve cette inusable culotte? Elle n'a pas tellement de chic, maman l'a dit, et se révélera à toute épreuve (sic) maman l'a dit! Une certaine élégance doit s'allier avec une forte résistance à l'usure. Se soucier maternellement de la belle mine de son petit gars, lui acheter des vêtements faits pour lui et seyants à la fois serviront l'épanouissement de sa personnalité en sauvant son prestige auprès de ses soeurs et de ses... confrères! C'est bien avant l'adolescence qu'il faut enseigner aux garçons qu'il y a une tenue pour l'étude, une pour le jeu et une pour la société et que d'avoir le souci au moins accidentel de son apparence n'enlève rien à la virilité d'un homme et sert tôt ou tard ses intérêts.

Dix conseils de Jefferson

Thomas Jefferson fut un moraliste de la vie pratique. Il a laissé dix conseils qui valent à être rappelés:

- 1.— Ne renvoyez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.
- 2.— Ne dépensez jamais votre argent avant de l'avoir gagné.
- 3.— N'achetez rien d'inutile, sous prétexte que c'est bon marché.
- 4.— Ne regrettez jamais de n'avoir pas assez mangé.
- 5.— Le travail fait de bon coeur ne fatigue jamais.

6.— Ne recourez pas à autrui pour faire ce que vous pouvez faire vous-même.

7.— La vanité et l'orgueil coûtent plus cher que la faim et la soif.

8.— Commencez les choses par le commencement.

9.— Gardez-vous des soucis et des peines qui ne sont que dans votre imagination et qui n'arrivent jamais.

10.— Comptez jusqu'à dix avant de parler quand vous êtes mécontent et jusqu'à cent quand vous êtes en colère.

Pour l'écharpe: Riez petit Jésus

Un noeud de pierre du Rhin



• Broches scintillantes rappelées en boucles d'oreilles, cadéau flatteur qui servira la vanité féminine tout en répondant aux caprices de la mode.

Récitation pour fillettes

Enfant Jésus dans votre crèche,
J'entends votre divine voix,
Ici tout me parle et me prêche!
Oh! quelle misère je vois!
Il gèle dans votre demeure,
Et moi, lorsque j'ai froid...
je pleure.

Pardonnez-moi, petit Jésus,
Bien sûr, je ne le ferai plus.

Jésus, par votre tendre mère
Vous deviez être bien gâté;
Cependant, mon bon petit frère
Vous n'aviez pas volonté.
Et moi, je suis très exigeante,
Quelquefois désobéissante...

Pardonnez-moi, petit Jésus,
Bien sûr, je ne le ferai plus.

O Roi des hommes et des anges,
Votre exemple m'en dit assez...
Vous n'avez que de pauvres langes
Pour couvrir vos membres glacés!
Et moi, j'aime tant la toilette,
Je me mire, je suis coquette.



Pardonnez-moi, petit Jésus,
Bien sûr, je ne le ferai plus.

Sans dormir, vous restez tranquille
Dans votre lit, si peu douillet
Vous m'apprenez — c'est très utile
Combien le silence vous plaît!
Car moi je fais tant de tapage,
Qu'on me dit toujours,
sois donc sage.

Bien sûr, je ne le ferai plus.
Pardonnez-moi, petit Jésus,

Un jour sur votre beau visage
On verra ruisseler la sueur;
Vous ferez un si rude ouvrage!
Quelle fatigue, ô mon Sauveur!
Et moi je suis si paresseuse,
Si dissipée et si joueuse...

Pardonnez-moi, petit Jésus,
Bien sûr, je ne le ferai plus.

Oh! combien j'éprouve de charmes
A contempler vos traits divins...
Mais que vois-je?

Ce sont des larmes
Je vous ai fait tant de chagrins!
Oui, c'est vrai, je sais bien
Mais voyez, je suis repentante!
Riez, Riez, petit Jésus,
Bien sûr, je ne le ferai plus.

Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

COEUR PEINE. — Est-ce que vous n'avez pas essayé assez d'humiliations pour être maintenant sûre que ce jeune homme vous a complètement rayée de sa vie sentimentale. Il n'est pas ce que l'on appelle égoïste, mais ses sentiments ont changé. C'est une chose qui se produit très souvent quand les fréquentations s'éternisent. Il ne vous reste plus qu'à vous résigner. Vous devriez maintenant arrêter de croire qu'il peut vous revenir un jour, car il a prouvé combien vous lui étiez devenue indifférente. Affichez maintenant plus d'indépendance et montrez plus de fierté. On arrêtera ainsi de vous parler de "lui", et, de votre côté, vous vous libérerez plus facilement. Si cet autre jeune homme dont vous me parlez ne vous intéresse pas, vous n'avez pas à accepter ses invitations. Restez plutôt sagement chez vous, car des sorties par bravade ne vous avanceraient à rien. Vous avez appris ce que c'est que la souffrance; alors épargnez-la à d'autres. Attendez que votre coeur se calme et se guérisse et, un jour très prochain, si vous le voulez, vous retrouverez la paix et la liberté.

Pour invitation à un mariage sur cartes imprimées, peut-on envoyer les enveloppes non cachetées? — Pour assister au mariage de mon fils, alors que j'aurai mon manteau d'hiver, puis-je porter mon bouquet de corsage sur mon manteau? — A LA CAMPAGNE.

D'abord, les invitations doivent être lancées par les parents de la mariée. L'étiquette veut que les enveloppes soient cachetées. Si cela vous semble être une dépense

excessive, vous pouvez faire une sélection, envoyant les enveloppes ouvertes chez les parents et amis intimes de votre famille, au courant de votre situation financière et... indulgents. — Quant à votre bouquet de corsage, vous pourrez le porter sur votre manteau pour la cérémonie religieuse et l'épingler sur votre robe lorsque vous serez rendue au lieu de la réception.

UNE QUI VEUT LA BONNE ENTENTE. — Si vous la voulez sincèrement, vous l'obtiendrez en montrant toute l'indulgence que doit avoir une maman et en faisant de plus les concessions nécessaires. Il se peut que votre fille soit nerveuse et prenne la mouche facilement quand vous lui faites une remarque. Cela peut dépendre de son état de santé tout simplement, et il faut essayer de la comprendre. Cependant, elle est aujourd'hui en possession de mari et il est absolument inutile que vous l'abreuviez de conseils et de recommandations. Cela ne ferait qu'envenimer les choses, et, puisqu'elle ne fera chez vous qu'un court séjour, tâchez de le lui rendre le plus agréable possible. Oubliez les petites rancunes, les petites mesententes précédentes, car si votre fille prend la peine de venir vous visiter pour la Noël, cela prouve qu'elle vous aime bien. Il serait facile pour elle de prétexter l'éloignement pour rester à son "home". Je regrette, mais je ne fais pas d'analyse d'écriture à ce courrier. Si je le pouvais, en plus d'analyser l'écriture de votre fille par sa lettre que vous m'avez envoyée, j'aurais également ana-

lysé la vôtre. Peut-être auriez-vous aimé vous-même connaître vos défauts?

LOUISE DE VINGT-DEUX ANS. — Vous y tenez? Rien ne vous empêche donc d'inviter tout bonnement ce jeune homme à passer une soirée chez vous, et, si vous préférez une invitation moins directe, réunissez à la maison un petit groupe et invitez ce jeune homme à se joindre à vous tous. Vous verrez alors s'il est réellement timide ou... indifférent.

Quand une jeune fille accompagne un infirme, doit-elle le laisser monter dans l'autobus le premier? — **PETITE CURIUEUSE DE QUEBEC.**

Cela dépend d'abord de l'infirmité dont souffre ce jeune homme (puisque'il est question d'un jeune homme). S'il a réellement besoin du secours de sa compagne pour monter les quelques marches, il va sans dire que celle-ci attendra pour lui aider. D'autre part, s'il insiste pour que celle-ci passe la première, elle n'a qu'à monter car les infirmes souffrent habituellement d'un complexe et aiment bien qu'on ferme les yeux sur leur épreuve. Votre délicatesse féminine devrait vous guider en l'occurrence.

Mon fils étant décédé il y a peu de mois, puis-je à l'occasion des fêtes envoyer des cartes de souhaits? — Les très proches parents d'un défunt peuvent-ils s'abstenir d'assister aux funérailles sans manquer aux convenances? — **FLEUR FANNÉE.**

N'envoyez pas de souhaits aussi longtemps que vous serez dans la période de grand deuil. Vous répondrez à ceux reçus par un mot de remerciement sur votre carte de visite ou sur une feuille de papier à lettre blanc. — En réponse à votre deuxième demande, ce n'est pas la question de convenance qui joue. Si des parents, trop affectés, malgré toutes les consolations qu'on leur apporte, ne croient pas avoir la force de se rendre à l'église aussi bien qu'au cimetière, rien ne les oblige à y aller.

Mesdames

RECETTES

Pour le réveillon

PLUM-POUDING ANGLAIS

4 tasses de farine
4 c. à thé de poudre à pâte.
1 c. à thé de sel
1 c. à thé de gingembre
1 c. à thé de cannelle
1/2 c. à thé de clon
2 tasses de cassonade
2 tasses de dattes hachées
2 tasses de raisins sans noyaux
1 tasse d'écorce de citron confit haché
1 tasse de miel
1 zeste d'orange
1 jus d'orange
4 oeufs battus
5 tasses de miettes de pain
1 tasse de shortening fondu
1/4 tasse de suif haché

Tamiser dans un grand bol la farine et tous les ingrédients secs. Joindre les fruits enfarinés. Ajouter le miel, le zeste et le jus d'orange, les oeufs battus, le pain, le shortening et le suif. Bien mélanger. Cuire à la vapeur dans des moules couverts remplis aux trois-quarts pendant environ quatre heures. Servir avec sauce au rhum.

SAUCE AU RHUM

1/2 tasse de sucre
1/2 tasse de sucre d'érable
1 c. à soupe de beurre
2 c. à table de farine de maïs
5 tasses d'eau chaude
5 c. à table de rhum

Ajouter le sucre à l'eau bouillante. Joindre le beurre mélangé à la farine. Laisser bouillir dix minutes. Joindre le rhum au moment de servir.

BISCUITS FROIDS

1 1/2 tasse de farine ordinaire
OU
1 1/4 tasse de farine à pâtisserie
1 1/2 c. à thé de poudre à pâte
1/4 c. à thé de sel
1/2 tasse de graisse
1/2 tasse de cassonade
1/4 c. à thé de vanille
1 oeuf

Mélangez et tamisez farine, poudre à pâte et sel. Défaitez graisse et cassonade en crème, puis ajoutez vanille et oeufs, et mélangez bien. Incorporez au mélange de farine. Pâte enroulée en un rouleau d'environ 2 pouces de diamètre. Enveloppez de papier paraffiné et faites bien refroidir. Coupez en tranches de 1/8 de pouce, mettez sur tôle graissée et faites cuire à 400° F. pendant 5 à 8 minutes. Donne 4 douzaines de biscuits.

Variations :

(1) Divisez la pâte en trois parties égales et ajoutez l'un des ingrédients suivants à chaque partie, laissez refroidir et faites cuire comme ci-dessus.

1 carré de chocolat non sucré, râpé.
1/4 tasse de cerises glacées finement émincées.
1/4 tasse d'écorces de fruits candis finement émincées
1/4 tasse de noix finement émincées
quelques gouttes de matière colorante verte ou rouge

(2) Roulades... Divisez la pâte en deux parties, ajoutez la matière colorante à l'une de ces parties et laissez l'autre sans matière colorante. Roulez chaque partie en rectangle de dimension égale. Placez-les l'une par-dessus l'autre et roulez comme un gâteau roulé. Refroidissez, coupez et faites cuire comme ci-dessus.

Dans la lumière de décembre



Courtoisie Salon Fleuri Enr.

• Tout un monde de blancheur pimenté de couleurs riantes, parure de fête que la science des fleuristes modernes saura proportionner avec goût selon que vous la destinerez à la table, au piano ou à la plus timide des consoles.

Une table étincelante

Bientôt viendra la période des fêtes, où pour les repas de famille, l'argenterie et les cristaux jouent leur rôle non seulement d'objets pratiques, mais aussi d'ornements. Sur les belles nappes glacées, ils doivent briller de leur plus vif éclat.

"Faire l'argenterie", cela apparaît presque toujours comme une corvée et en tout cas comme un très long travail. L'argenterie dont on ne se sert pas tous les jours, ternit et s'oxyde. Celle dont vous vous servez plus fréquemment, plus régulièrement, n'a pas besoin de ces grands nettoyages; il suffit après chaque repas de les déposer dans une bassine d'eau bouillante, de la laver simplement à l'eau et au savon, et de frotter énergiquement chaque pièce avec un chiffon doux. Un petit conseil, mettez au fond de la bassine un linge qui empêchera le contact de l'argenterie avec le fond métallique de votre contenant.

Rincez à l'eau froide, essuyez avec un linge fin, et passez à la peau de chamois.

Ainsi entretenue, l'argenterie n'aura besoin que de loin en loin du nettoyage au blanc d'Espagne.

Quand l'argenterie est ternie, la recette la plus simple consiste à la frotter avec du

blanc d'Espagne sur un linge légèrement mouillé. Essuyez avec une peau de chamois.

Quand l'argenterie est oxydée et que l'oxydation provient du contact avec les acides, les oeufs, le poisson, il suffit de frotter la pièce à l'eau fraîche et d'essuyer.

Pour l'oxydation produite par une non utilisation de l'argenterie, on obtiendra un bon résultat en baignant les pièces dans une eau tiède qui aura servi à faire cuire les pommes de terre débarrassées de leur pelure.

Si toutefois l'argenterie est dépolie, c'est-à-dire si elle a pris une teinte générale mate et brunâtre, achetez de l'hyposulfite de soude liquide, que connaissent bien toutes les personnes qui font de la photographie. Frottez à deux ou trois reprises l'argenterie avec un tampon de ouate hydrophile imbibée de ce liquide. Elle reprendra son brillant et il ne restera plus qu'à laver à l'eau claire et à essuyer.

Pour nettoyer vos cristaux et verreries qui eux aussi, doivent être impeccables, il n'est rien de tel que l'esprit de vin dans lequel on fait fondre un peu de blanc d'Espagne. Parachevez avec un chiffon bien sec et non pelucheux, et une peau de chamois.

Souhaits

Désirez-vous une réponse

• (Alors, écrivez lisiblement et donnez votre adresse).

A l'occasion de Noël et du 1er de l'An on échange avec ses parents, ses amis, intimes et proches, des souhaits de bonheur, de santé et de prospérité. C'est l'une des plus gracieuses traditions qui soient au monde et, chaque année, c'est par millions et millions que les "cartes de Noël" sont mises à la poste.

Mais un geste de politesse ne doit pas imposer une corvée aux destinataires de vos bons voeux. On veut vous répondre, bien sûr, mais souvent la signature est illisible et rares sont les personnes qui prennent soin d'indiquer leur adresse. Il faut alors consulter l'annuaire téléphonique, l'almanach des adresses, appeler des amis pour obtenir des informations; bref, l'omission de votre adresse cause des embarras inutiles.

Nous vous suggérons d'indiquer votre adresse à l'angle gauche supérieur de l'enveloppe et au bas de la signature. Simple geste de délicatesse qui, en plus d'assurer une prompte réponse à vos souhaits, évitera des recherches fastidieuses à vos correspondants.

Surtout écrire lisiblement la suscription. Si les paragraphes exagérés peuvent attirer l'attention du graphologue, ils ne présentent aucun intérêt pour le trieur et retarderont peut-être la lettre.

Les deux adresses écrites clairement, celle du destinataire et celle du retour, il restera à s'assurer que l'affranchissement est suffisant. Les règles les plus élémentaires de la politesse l'exigent: on n'a pas idée d'obliger les gens à payer une taxe pour lire nos souhaits!

Enfin, dans le cas des colis, on sera bien avisé de les emballer soigneusement, solidement. Il existe un mot d'ordre des Postes que tout le monde se trouvera bien d'observer: Un colis qui vaut la peine d'être confié à la poste mérite d'être bien emballé. Si l'on veut que son correspondant reçoive un beau cadeau et non les restes d'un beau cadeau, on fera usage de boîtes solides et de papier fort sans ménager la ficelle et les collants.

En résumé, donc: poster tôt; adresser correctement et lisiblement; inscrire l'adresse de retour dans l'angle gauche supérieur; s'assurer que l'affranchissement est suffisant; enfin, pour les colis, soigner l'emballage.

NE PAS JETER CES CARTES

Chacun de nous recevra pour la Noël et le jour de l'An un grand nombre de cartes. D'habitude, on les conserve quelques jours, on répond par l'expression de voeux similaires puis, vers la mi-janvier, ces belles cartes vont au panier. Dommage, car il y a mieux à faire.

Une idée fut lancée il y a quelques années par l'ingénieur M. Norman Holland. La voici:

Les cartes sont faites d'une feuille de papier pliée en deux ou quatre sections. A l'aide d'un canif on coupe la feuille au pli principal de façon à détacher la partie imprimée où l'envoyeur a signé son nom et exprimé des voeux. Il reste la face de la carte portant image et une partie blanche qui peut encore servir. Mais à qui? Mais dame! aux enfants, orphelins, infirmes, pauvres, bref à une foule de petits trop heureux de posséder le moyen de remercier leurs bienfaiteurs presque à la façon des grandes personnes. Les petits, plus que nous, ont dans le coeur de beaux sentiments à exprimer. Pourquoi les priver de leur joie? nous priver nous-mêmes de cette tendresse ineffable?

Les cartes que vous aurez découpées... Il suffira d'en faire un paquet que vous remettrez à des institutions de votre choix. L'an prochain, elles seront distribuées à vos petits protégés qui les adresseront à leur tour à de nouveaux destinataires. Qui sait si vous ne serez pas du nombre?



• Céramique, porcelaine et cristaux se présentent comme autant de ravissantes suggestions pour celles qui comptent bien faire plaisir au temps des fêtes.

LA GUERRE DU FEU

D'APRÈS L'ŒUVRE CÉLÈBRE DE J.H. ROSNY AÎNÉ • ILLUSTRATIONS DE PELLÓS



A L'APPROCHE DU GUERRIER LA TIGRESSE SE SOULEVAIT AVEC UN RAUQUEMENT DE COLÈRE ET DE CRAINTE. IL LEVAIT SA MASSUE.

NAOH PEUT TUER LA TIGRESSE ET LA TIGRESSE NE PEUT PAS LEVER UNE SEULE DE SES GRIFFES CONTRE NAOH!



UN BRUIT CONFUS S'ENTENDIT. NAOH RAMPA DANS L'HERBE HAUTE, ET DES BICHES APPARURENT, FUYANT DES LOUPS DONT ON ENTENDAIT LES HURLEMENTS.



LES BÊTES BONDIRENT DANS L'EAU APRÈS AVOIR FLAÏRÉ L'ODEUR DE LA TIGRESSE ET DE L'HOMME. LA SAGAIE DE NAOH SIFFLA.



L'UNE DES BICHES, ATTEINTE AU FLANC, DÉRIVA. EN QUELQUES BRASSES, LE GUERRIER L'ATTEIGNIT.



L'AYANT ACHÈVÉE, IL LA CHARGEA SUR SON DOS ET L'EMPORTA VERS LE REFUGE. EN COURANT CAR IL FLAÏRAIT LE PÉRIL PROCHE.



COMME IL SE GLISSAIT PARMIS LES PIERRES, LE LION GÉANT SORTIT DE LA FORÊT.



SIX JOURS AVAIENT PASSÉ DEPUIS LE COMBAT DES NOMADES ET DE LA TIGRESSE. LES BLESSURES DE GAW SE CICATRIÇAIENT. QUANT À NAM, IL NE SOUFFRAIT PLUS. NAOH SE RON-GEAIT D'IMPATIENCE.



LA TIGRESSE GUÉRISSEIT; ELLE RAMPAIT SUR LA SAVANE AVEC TANT DE LENTEUR QUE NAOH NE S'ÉLOIGNAIT GUÈRE POUR LUI CRIER SA DÉFAITE. IL SE GARDAIT DE LA TUEUR, PUISQUE LE SOIN DE LA NOURRIR FATIGUAIT.



SON COMPAGNON ET PROLONGEAIT SES ABSENCES. ET IL S'ÉTABLISSAIT UNE HABITUDE ENTRE L'HOMME ET LA BÊTE MUTILÉE. ELLE ÉCOUTAIT HAINEUSEMENT LA VOIX ARTICULÉE DE L'HOMME QUI BAISAIT TOURNoyer SA MASSUE OU LEVAIT SA MACHE.



QUE VALENT MAINTENANT LES GRIFFES DE LA TIGRESSE? LA TIGRESSE N'A PAS PLUS DE FORCE QUE LE DAÏM!



NAOH, A LA FIN, TROUVAIT PLAISIR À LAISSER VIVRE LA FÉLINE; SA VICTOIRE EN ÉTAIT PLUS CONTINUE ET PLUS SÛRE. IL COMMENÇAIT MÊME À RESSENTIR POUR ELLE UN ATTACHEMENT CONFUS.



LE TEMPS VINT OÙ, PENDANT L'ABSENCE DU LION GÉANT, NAOH NE SE RENDIT PLUS SEUL À LA RIVIÈRE; GAW S'Y TRAINAIT APRÈS LUI. LORSQU'ILS AVAIENT BU, ILS RAPPORTAIENT À BOIRE À NAM, DANS UNE ÉCORCE CREUSE.



OR LE CINQUIÈME SOIR, LA TIGRESSE AVAIT RAMPE AU BORD DE L'EAU, ET ELLE BUVAIT PÉNIBLEMENT CAR LA RIVE S'INCLINAIT. NAOH ET GAW SE MIRENT À RIRE.



UNE HYÈNE EST MAINTENANT PLUS FORTE QUE LA TIGRESSE... LES LOUPS LA TUE-RAIENT!

LA TIGRESSE NE SAIT PLUS BOIRE À LA RIVIÈRE!

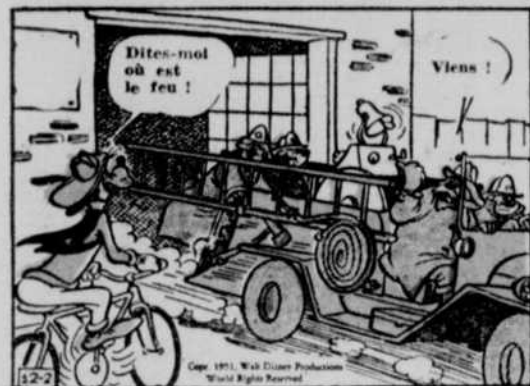
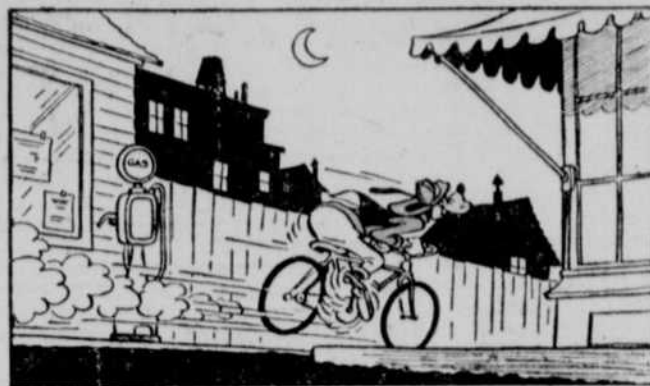
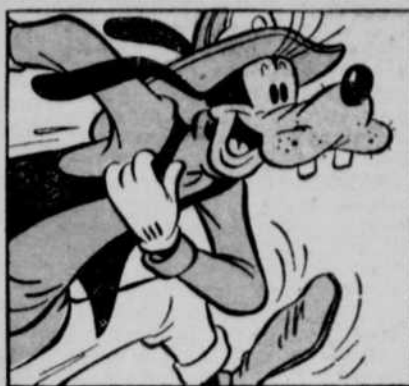
PLUS, AYANT REMPLI D'EAU L'ÉCORCE CREUSE, IL SE PLUT, PAR BRAVADÈ, À LA POSER DEVANT LA TIGRESSE. ELLE FEULA DOUCEMENT ET BUT.

PELLÓS 16-236- (A SUIVRE.)

• Les chevaux de l'espoir galopent, mais les ânes de l'expérience s'avancent à pas lents. — PROVERBE SLAVE

LA SOURIS MIQUETTE

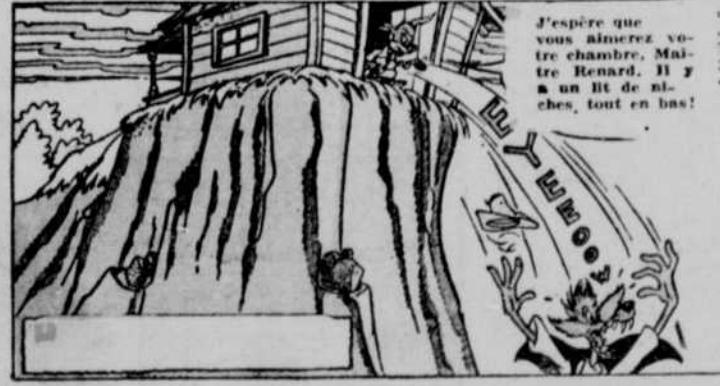
par
Walt Disney



Walt Disney
présente

L'ONCLE REMUS

et ses
contes de
JEAN LAPIN



Jeunes intéressés à la Canadienne

(Par Henri Lacourcière, B. S. A.)

La vache canadienne, la seule race laitière formée au pays était le 14 novembre, la "vedette" de la réunion du cercle des jeunes agriculteurs de Pont-Rouge. Cette réunion dont la première partie du programme consistait en une causerie sur les bienfaits que la fée de l'électricité prodigue aux cultivateurs désireux d'électrifier leurs fermes, s'est continuée devant les membres du cercle de bovins canadiens du district de Québec. La popularité de la canadienne ne se dément pas puisque durant 4 heures d'affilées, il fut question de sa valeur réelle dans un troupeau et des meilleurs principes de zootechnie pour la perfectionner davantage. Dans la magnifique salle paroissiale de Pont-Rouge, outre les 40 jeunes agriculteurs et les quelques 100 membres du cercle de bovins du district de Québec, on remarquait les invités d'honneur suivants: MM. les abbés Deviteau et Germain, vicaires de Pont-Rouge, M. Ernest Germain, maire de la paroisse, M. Odilon Lavallée, président du cercle de jeunes agriculteurs, le lieutenant-colonel Maurice Hallée, de Sweet-Bury, secrétaire général de la Société des Bovins et de chevaux canadiens, M. André St-Pierre, agronome-directeur de la ferme-école provinciale de Deschambault, M. Marc Leclerc, agronome et propagandiste des Sociétés des éleveurs de bovins et de chevaux canadiens, M. Bruno Potvin, agronome à l'emploi de la "Carrière Deschambault Inc.", M. Nazaire Champagne, agronome adjoint du comté de Portneuf et M. P.-A. Gélinas, du Cap-de-la-Madeleine, à l'emploi de la Shawinigan Water and Power. C'était la quatrième réunion tenue dans le district. M. Armand Leclerc, président du cercle des bovins canadiens du district de Québec, présenta les orateurs qui adressèrent la parole après que M. Jean Dion, secrétaire eut soumis le rapport des activités.

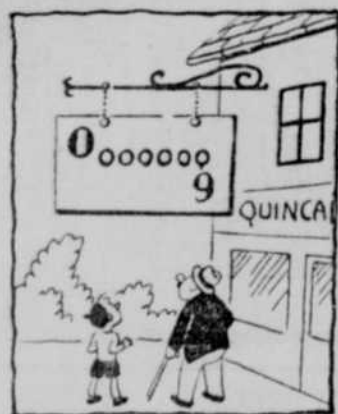
À propos des progrès accomplis par la société, M. Hallée révèle qu'en 1948, alors qu'il entraînait en fonction comme secrétaire général, elle comptait 406 membres, et qu'aujourd'hui, elle en compte 600. "Il y a des possibilités pour 1.000 membres d'ici quelques années, ajoute-t-il en toute confiance". Désireux que les éleveurs de canadiens marchent de plus en plus dans la voie du succès, l'orateur les exhorte à être scrupuleux sur le choix du taureau qui devra posséder la conformation et les aptitudes à transmettre les caractères laitiers et à ne vendre ou présenter aux expositions que des animaux de qualité. Après avoir fourni aux membres des directives appropriées, concernant l'expansion à donner à la Société des éleveurs de Bovins et de chevaux canadiens, M. Hallée insiste sur l'enregistrement des animaux laitiers, sur les précautions à prendre contre la mammité, sur la façon de faire parfaitement la traite des vaches et conclut ainsi: "La clef du succès en élevage consiste à mettre un excellent taureau à la tête du troupeau et à lui procurer une alimentation rationnelle et des soins hygiéniques constants".

M. André St-Pierre s'appuyant sur ses connaissances en zootechnie apprend aux éleveurs comment pratiquer l'élevage du pur-sang et fixer les caractères de la vache canadienne pour qu'elle soit supérieure aux animaux croisés dont la production moyenne en lait et la teneur en gras n'est pas des plus encourageantes. Soulignant l'influence bienfaisante qu'exerce au-

près des cultivateurs de la région le magnifique troupeau de canadiens élevés sur la ferme qu'il dirige, M. St-Pierre avec "son enthousiasme éternel pour elle" soutient que la race canadienne est appelée à devenir la race du pays, si ceux qui la gardent, l'aiment, apprécient ses qualités et s'efforcent par un élevage adéquat de faire disparaître les petits défauts qui pourraient se rencontrer dans certaines lignées.

M. Marc Leclerc, toujours écouté avec un vif intérêt par les cultivateurs parce qu'il ne "vase" pas, mais sait leur donner des conseils pratiques, souligne au début de son allocution, que cette soirée portera des fruits étant donné son caractère éducatif. Si on a, dit-il, beaucoup parlé de taureaux et de vaches, on doit aussi attacher une grande importance au cerveau". Se disant heureux de faire sien le slogan: "Le cerveau avait le veau", lancé par M. J.-C. Magnan, directeur du service de l'enseignement agricole, il exhorte les jeunes agriculteurs et leurs parents à cultiver leur intelligence et à augmenter leurs bagages de connaissances en agriculture dont l'exploitation d'un troupeau laitier est une des branches importantes, par la lecture des journaux et revues agricoles. Abordant le problème de l'industrie laitière, il précise que la moyenne des troupeaux laitiers dans la province, est de 4.300 livres de lait. Selon M. Leclerc, ce rendement sera accru si les cultivateurs élèvent de meilleurs animaux. Il les obtiendront par l'emploi des reproducteurs (mâles et femelles), de bonne lignée, par la pratique du contrôle laitier et une sélection rigoureuse. Bien plus, ils produiront du lait économiquement, s'ils ne négligent pas de chauler leur terres, de cultiver des grains en abondance et surtout d'organiser des pâturages à base de trèfle, autant d'aliments riches en matières nutritives qui fourniront à bon marché la nourriture nécessaire à leurs développements et à leurs aptitudes à donner du lait.

Heureux d'avoir assisté à cette réunion conjointe, M. l'abbé Deviteau, aumônier du cercle de jeunes a donné à ses auditeurs des conseils précieux pour accomplir leurs devoirs de chrétiens, et de citoyens. Adressèrent également la parole, M. P.-A. Gélinas, et M. Bruno Potvin. Cette soirée instructive se termina par le chant de l'hymne national entonné par M. Oscar Noreau, président des cercles Lacordaire.



Les passants n'arrivent pas à déchiffrer cette enseigne de quincailler. Serez-vous plus malins qu'eux?

Solution

XXXXXXXX - 6 - 0 12 - 0

Certificats d'enregistrement plus simples

Un certificat d'enregistrement uniforme pour toutes les races de bétail et ne comportant que les renseignements essentiels serait bientôt mis en vigueur à la suite des mesures préconisées à une réunion conjointe des représentants des associations d'éleveurs et des hauts fonctionnaires du ministère de l'Agriculture tenue à Ottawa à la fin de la semaine dernière.

S'ils sont approuvés par les associations concernées, les nouveaux règlements permettront au Bureau National d'Enregistrement du Bétail d'accélérer grandement l'émission des certificats d'enregistrement. D'autre part, ils confieront aux associations elles-mêmes une part plus large des responsabilités croissantes que le Bureau National a dû assumer au cours des quarante-cinq dernières années.

Les mesures essentielles adoptées à Ottawa et, encore une fois sujettes à l'approbation des associations d'éleveurs, se résument comme suit:

- 1) Les certificats d'enregistrement ne fourniront que les renseignements jugés essentiels à l'identification et à la généalogie de l'animal;
- 2) Le Bureau National d'Enregistrement cessera de faire des dépôts spéciaux aux banques au compte des associations;
- 3) Le Bureau National d'Enregistrement remettra aux secrétaires des associations le soin de fournir eux-mêmes certaines catégories de services tels que la perception des arrérages de cotisation; la préparation des listes de membres pour l'assemblée annuelle; l'interprétation de la constitution et des règlements; les conflits entre membres, etc.

L'adoption de ces propositions répondants aux règlements qui régissent l'affiliation au Bureau National d'Enregistrement. Les amendements mis de l'avant à Ottawa stipulent que le Bureau National doit cesser de jouer auprès des associations le rôle de banquier aussi bien que d'avocat et limiter son travail à la préparation de généalogies sommaires. La préparation de généalogies plus élaborées sera du ressort des associations qui, en retour d'un tel service pourront percevoir un cachet en conformité avec le travail requis en chaque cas. Les fonctionnaires du ministère et du Bureau d'Enregistrement continueront de conseiller les membres et associations aussi souvent que nécessaire.

L'article se rapportant au retrait des associations de l'affiliation demeure tel quel.

Produits nouveaux tirés des légumes

Deux des légumes connus du jardin pourraient bien servir ailleurs que sur la table s'il faut en croire un communiqué du secrétaire de l'Agriculture, à Washington. Il s'agit de la tomate et du chou brocoli.

En plus des fruits qu'il donne et qui continueront de faire les délices des humains, le plant de tomate a des feuilles, des tiges et des racines. De celles-ci les experts du Centre de Recherche de Beltsville (Maryland) ont tiré un nouveau produit chimique appelé "tomatidine" qui peut servir de matière première dans la fabrication des hormones sexuelles utiles au traitement de certaines maladies. En poussant les recherches plus loin, il se peut aussi qu'on en obtienne de la cortisone, fort

Les coopératives agricoles en Angleterre

Dans les îles britanniques, le mouvement coopératif agricole a progressé constamment depuis 1900. Cette année-là, on comptait 19 sociétés coopératives en Angleterre, groupant environ 4.800 membres et faisant pour 120.000 livres sterling d'affaires. En 1951, il y a plus de 200 sociétés, dont le chiffre d'affaires dépasse 50 millions de livres sterling. Les coopératives se rangent en trois grandes catégories: celles qui fournissent le matériel de culture, celles qui vendent les produits de la ferme et celles qui rendent des services spécialisés touchant aux machines agricoles, à l'adduction d'eau, au séchage des herbes, à l'horticulture ou à l'élevage du bétail.

Les cultivateurs d'Irlande commencent à constituer des crémeries coopératives vers 1870. Le nombre en augmentant, on assistait en 1874 à la fondation de l'Association des groupements agricoles d'Irlande, constituée de sociétés existantes et d'un personnel expérimenté, chargé de donner des avis et de l'aide pour l'établissement d'autres groupements.

En 1901, se constituait en Angleterre la Société des groupements agricoles (AOS) et, en 1905, la Société des groupements agricoles d'Ecosse. La Société agricole galloise se séparait de l'AOS en 1922 et, lors de la partition irlandaise, une AOS de l'Irlande du Nord prenait naissance la même année. Toutes ces sociétés, en particulier celle d'Angleterre, bénéficiaient de l'aide de l'Etat.

L'AOS

L'AOS était, à l'origine, un organisme particulier, comptant sur les cotisations bénévoles, qui organisait des congrès et disséminait des renseignements. En 1909, il recevait une subvention de la Trésorerie en vue de travaux relatifs aux lopins coopératifs. La Caisse de mise en valeur et d'amélioration de la volière, qui fournissait des subventions en vue de contribuer à l'établissement d'industries agricoles et rurales, accorda un octroi à l'AOS, réorganisée de façon que la moitié de ses gouverneurs étaient élus par les coopératives membres, un tiers étaient nommés par le ministère de l'Agriculture et les autres, par d'autres organismes associés. En 1920, il existait 380 coopératives agricoles, dont l'effectif total atteignait près de 85.000 membres et dont le chiffre d'affaires s'établissait entre 17 et 18 millions de livres sterling. En 1904, l'AOS avait établi une fédération d'achat, et, plus tard, un conseil d'achat massifs. En 1918, une société de commerce agricole en gros voyait le jour. Elle faisait faillite en 1924, année où l'AOS disparaissait, se voyant incapable d'exister grâce aux seules cotisations bénévoles, parce que l'Etat avait mis fin à ses subventions. Le Syndicat national des cultivateurs se chargea alors du soin du mouvement coopératif en Angleterre. Dans le pays des Galles, en Ecosse et en Irlande du Nord, les AOS restaient sur pied.

précieuse dans le traitement des maladies de circulation du sang.

Dans un autre centre de recherche de l'est américain, des chimistes ont extrait de la feuille du chou brocoli une chlorophylle dont la médecine pourrait faire bon usage. Les feuilles qui ont servi à l'extraction de ce produit sont ensuite moulues et utilisées comme source de protéine dans la ration alimentaire des poulets d'engraisement du type "broiler".

L'organisation des marchés

À cette époque, on mettait l'accent sur l'aspect vente du mouvement coopératif. En 1930, à la suite d'une chute verticale des prix agricoles, le marché du lait en particulier suscitait de grandes difficultés et les producteurs laitiers se voyaient dans l'impossibilité de négocier des accords satisfaisants avec les distributeurs. En 1941, la loi sur l'organisation du marché des produits agricoles rendit possible la création de conseils obligatoires de l'organisation des marchés et un régime, accepté par la majorité des producteurs d'une denrée, devenait obligatoire pour tous les producteurs. On constitua trois Conseils pour l'organisation du marché des produits laitiers, soit un en Angleterre et deux en Ecosse. Ils se chargeaient de la réglementation des prix du lait. Certaines sociétés coopératives s'occupant de ventes, telles que les Crémeries coopératives d'Ecosse et l'Association anglaise pour l'organisation du marché du houblon, se transformèrent en conseils obligatoires. En 1933, une autre loi relative à l'organisation des marchés conféra au ministère de l'Agriculture le pouvoir de réglementer l'importation d'une denrée à l'égard de laquelle fonctionnait un régime obligatoire d'organisation des marchés.

Ces conseils d'organisation des marchés, toutefois, ne remplacèrent pas la coopération volontaire et les sociétés continuèrent à se multiplier, bien que, après la dissolution de l'AOS en 1924, il n'y eût aucune organisation centrale pendant un certain nombre d'années.

Effectif et chiffre d'affaires

L'effectif des sociétés coopératives agricoles tomba légèrement après 1924, mais, en 1928, il existait 230 sociétés, un effectif de 67.000 et un chiffre d'affaires de près de 10 millions de livres sterling. Des fusions réduisirent le nombre des sociétés, mais celui de l'effectif et le chiffre d'affaires augmentèrent. L'inauguration des conseils d'organisation des marchés avait, naturellement, fait baisser le volume du commerce réalisé par les sociétés coopératives volontaires, puisque le lait avait été le principal produit dont s'occupaient ces sociétés. Les coopératives agricoles accentuèrent leur travail en d'autres domaines, tels que la vente des oeufs et de la volaille, l'achat d'engrais et des graines de semence, l'emploi coopératif des machines, le séchage de l'herbe, l'amélioration des troupeaux et l'établissement des centres d'insémination artificielle.

Nouvelles organisations centrales

Comités et administrateurs dirigeaient le mouvement sans l'aide d'un organisme central. En 1936, les administrateurs des sociétés constituèrent une association des administrateurs des coopératives agricoles. En 1944, un nouvel organisme central prenait naissance pour les sociétés d'Angleterre, sous le titre d'association coopérative agricole (Agricultural Cooperative Association, ou ACA). Elle conclut une entente avec le Syndicat national des cultivateurs, en vertu de laquelle l'ACA se chargeait des affaires domestiques de coopération agricole, tandis que le Syndicat agissait à titre de représentant des cultivateurs à l'égard de toutes les questions touchant au programme agricole d'ordre national. La fourniture du matériel de culture.

(A suivre)

Avis aux cultivateurs utilisateurs d'engrais chimiques

Le Conseil des Engrais Chimiques du Québec croit devoir informer le public agricole d'une très prochaine augmentation des coûts de transport ferroviaire et des prix des engrais chimiques. Avisés de la situation, les cultivateurs intéressés pourront prendre les moyens de réaliser de substantielles économies.

Dès le 1er décembre, par suite de l'abolition du tarif ferroviaire compétitif et spécial aux engrais chimiques, le coût de transport par rail de ces engrais augmentera de 20 cents à \$1.40 la tonne, selon la distance entre le point d'expédition et la gare de réception. Mentionnons, de plus, qu'il est fortement rumeur d'une hausse prochaine du tarif général de transport ferroviaire, hausse qui serait de l'ordre de 5 p. 100 et qui grèverait le coût de transport par rail des engrais chimiques d'une somme additionnelle de 20 cents la tonne, en moyenne.

D'autre part, les prix de certaines matières sont à la hausse. Le 15 octobre, le prix de l'acide sulfurique s'est élevé de \$3.50 la tonne; le 1er novembre, le prix du sulfate d'ammoniaque s'est élevé de \$3. la tonne; et le 7 novembre, le prix du nitrate de soude a augmenté de \$5. la tonne. Il est iné-

vitabile qu'il s'ensuivra prochainement une hausse générale des prix des engrais chimiques. L'on prévoit que le prix du superphosphate 20 p. 100 augmentera d'environ \$1.75 la tonne, et que les prix des divers engrais composés subiront une hausse analogue, selon leur teneur en azote et en superphosphate.

Actuellement, le prix de revient des engrais chimiques, rendus à la ferme, est donc inférieur de \$2. à \$3.50 la tonne, à ce qu'il sera dans un avenir prochain.

Le Conseil recommande donc aux cultivateurs de commander sans retard les engrais chimiques dont ils ont besoin et d'en prendre immédiatement livraison. Ils ont tout à y gagner, puisque les engrais vendus et livrés aux prix actuels, ne deviennent payables qu'au 1er mai. De plus, leur vendeur pourra leur remettre les instructions nécessaires quant aux moyens d'assurer la parfaite conservation des engrais chimiques jusqu'au printemps prochain.

Les criblures pour le bétail

Les criblures de semences de légumineuses sont loin d'être dénuées de toute valeur nutritive, selon les essais conduits à la station expérimentale ovine de Scandia, Alberta. Au contraire, elles se rapprochent par leur composition chimique du tourteau de lin. Trop souvent, on se soucie peu de servir au bétail ces déchets qui proviennent du criblage des légumineuses et abondent dans l'ouest et sur certaines fermes de l'est du Canada. Les criblures de graines de luzerne et de trèfles se composent ordinairement de grains cassés ou trop petits, d'un peu de balle et aussi de graines de mauvaises herbes.

A Scandia, on s'est servi de ces criblures pour l'alimentation des jeunes bœufs. Chaque année, un groupe recevait une ration composée d'un foin dans lequel n'entraient pas les légumineuses, de grain et de tourteau de lin alors qu'un autre groupe recevait la même sorte de foin et de grain, mais des criblures de graines de légumineuses (50 livres au boisseau) à la place du tourteau de lin. Criblures et tourteau furent servis à raison de 1-5 de livre par tête par jour pendant le premier hiver et de 3-10 de livre par tête par jour pendant le deuxième hiver. Au cours du premier hiver, les bœufs recevant des criblures ont fait des gains plus élevés que ceux recevant du tourteau de lin. Au cours du deuxième hiver, les gains furent semblables dans les deux cas. On déduit de ces résultats que, pour l'alimentation des agneaux, les criblures de semences de légumineuses ont une valeur nutritive semblable à celle du tourteau de lin.

A l'Université de l'Alberta, on a fait d'autres expériences sur les porcs et les bovins laitiers. Lorsqu'elle formaient 4 pour cent de la ration, les criblures de graines de légumineuses se sont révélées d'un goût désagréable et peu satisfaisantes dans l'alimentation des porcs. Lorsqu'elles composaient 13 pour cent de la ration des bovins laitiers, les criblures équivalaient au tourteau au point de vue nutritif, mais les bovins n'étaient pas portés à les consommer.

On en conclut que les criblures de semences de légumineuses constituent une excellente source de protéine dans l'alimentation des moutons. Il est bon de se rappeler que ces criblures contiennent

Le choix des sujets reproducteurs

Le choix des sujets reproducteurs est une tâche de toute l'année. Il exige de l'organisation, des observations et la tenue de registres, et enfin la sélection des animaux qui maintiendront ou amélioreront la performance du troupeau de porcs.

Les expériences effectuées à la Station expérimentale fédérale de Lacombe ont démontré que la performance des animaux de la même portée constitue une base solide de sélection pour la qualité de la carcasse. Chaque animal doit être sain, avoir une bonne longueur, une bonne épaisseur et de bons os, et dans le cas des jeunes truies, le bon trayons, et il doit aussi provenir des meilleures portées.

La réalisation de bénéfices dans l'élevage des porcs dépend des trois principaux facteurs suivants: Etat de santé et nombre de porcelets dans la portée au moment du sevrage, utilisation efficace des aliments et qualité de la carcasse.

D'après M. J.S. Stothart, zootecnicien à la Station, les premiers bénéfices proviennent des portées abondantes en bon état de développement de sorte que les jeunes truies utilisées dans le troupeau doivent provenir d'une grosse portée bien développée, d'une truie qui donne constamment naissance à des portées nombreuses bien portantes et qui les élève parce qu'elle est bonne laitière et bonne mère. La jeune truie doit avoir au moins 12, et de préférence 14, tétines bien espacées et en bon état. Il faut l'examiner minutieusement pour s'assurer qu'elle n'a pas de tétines bouchées.

Ensuite, les bénéfices supplémentaires proviennent des porcs qui convertissent efficacement les aliments en gains en poids. Certains porcs feront des gains de 100 livres avec une quantité de 350 à 400 livres d'aliments, tandis que d'autres exigeront de 450 à 500 livres de nourriture pour réaliser la même augmentation de poids. Evidemment les premiers sont les plus avantageux. Le taux de l'alimentation est important, pourvu surtout qu'il s'accompagne d'une faible consommation d'aliments. Les porcs qui engraisent rapidement sont généralement les plus économiques. Il s'agit de choisir des verrats et des jeunes truies provenant de portées qui font des gains satisfaisants tout en consommant peu d'aliments, et c'est ici que les quelques notes prises durant l'année sont utiles.

Enfin, dit M. Stothart, les vrais bénéfices tirés de l'industrie porcine proviennent des sujets qui réunissent les facteurs suivants: portée nombreuse, utilisation efficace des aliments et qualité de la carcasse. Les porcs possédant la qualité de la carcasse obtiennent le prix fort sur le marché; ils sont d'une bonne longueur et n'ont pas d'excès de gras sur le dos, ils ont des épaules peu développées et des jambes et des filets en bon état de chair. Par conséquent, les sujets reproducteurs qui peuvent améliorer le rendement et accroître les bénéfices, doivent être choisis parmi les portées nombreuses bien développées, de porcs recevant une bonne alimentation et obtenant un classement élevé, indiqué par les épreuves de l'Enregistrement supérieur et les résultats du classement de la carcasse.

des graines de mauvaises herbes et qu'il faut user de prudence en les servant aussi bien qu'en les transportant d'un endroit à un autre.

Aux éleveurs de chèvres

L'inflation, qui n'a épargné personne, a aussi affecté les produits laitiers et comme conséquence, plusieurs songent aujourd'hui à se procurer des chèvres afin d'obtenir à meilleur compte un lait de première qualité. Mais avant d'aller plus loin, il serait à propos de souligner le fait qu'il n'est pas recommandable de ne garder qu'une seule chèvre, surtout si elle provient d'un gros troupeau, parce qu'elle s'ennuiera et ne pourra donner son rendement normal. Il serait mieux d'acheter deux chèvres, une en lactation et une chevette qui pourrait être saillie vers l'âge de 16 à 18 mois.

Nous allons maintenant essayer de répondre aux nombreuses questions qui nous sont posées par les novices dans l'élevage des chèvres.

RACE:

Quelle est la meilleure race? Nous avons ici, au Canada, trois races de chèvres suisses: Saanen — Toggenbourg — Alpines, et la Nubienne, originaire de l'Afrique du Nord. Cette dernière race de chèvre ne donne généralement que peu de lait, mais il est plus riche que celui des chèvres d'origine suisse.

Le choix d'une race dépend en grande mesure du goût de l'acheteur, des sujets et de leurs aptitudes au point de vue production laitière. Cependant, il y a de bonnes et de mauvaises chèvres dans chaque catégorie.

Dans les districts où la Saanen prédomine, celui qui désire acheter une chèvre ferait bien d'en choisir une de cette race. Ici, dans le Québec, les éleveurs d'expérience recommandent particulièrement la Toggenbourg. Celle-ci résiste mieux à notre climat rigoureux.

Fait intéressant à noter, l'Association des éleveurs de chèvres met à la disposition de ses membres un bouc Toggenbourg enregistré pur sang. Ce bouc lui a été donné par un éleveur de réputation internationale, M. Barlow, de Montréal.

PRODUCTION LAITIÈRE:

Combien de lait une chèvre peut-elle donner?

La chèvre commune fournit ordinairement 2 pintes de lait par jour lorsqu'elle est en pleine production et une chèvre de race, de 3 à 4 pintes. Comme nous l'avons dit précédemment, il est mieux de garder 2 chèvres, parce qu'il sera alors possible d'en faire saillir une à l'automne et l'autre en janvier et, de cette façon, avoir du lait toute l'année.

Il va sans dire que la chèvre, comme tout autre animal, ne produira que si elle reçoit les soins et l'alimentation appropriés.

L'ALIMENTATION

Quel genre d'alimentation doit-on donner aux chèvres?

Les chèvres exigent une nourriture semblable à celle des vaches laitières. Le meilleur fourrage est le foin de trèfle ou la luzerne. Deux repas par jour sont suffisants. La chèvre aime les choux, les racines, le maïs; l'avoine forme sa principale ration. On donne aux laitières de la moulée 16 pour cent et de l'avoine en parties égales. Il faut placer devant chaque chèvre une brique de sel et de l'eau fraîche légèrement chauffée.

BEURRE:

Peut-on faire du beurre avec du lait de chèvre?

Oui, et un beurre d'excellente qualité et de bonne saveur, à condition d'y ajouter du colorant, autrement il serait aussi blanc

que de la graisse végétale.

Les globules de matière grasse dans le lait de chèvre sont très petits, c'est ce qui le rend si digestible. Mais par contre, la transformation en beurre en est plus difficile. On peut quand même utiliser un centrifuge ordinaire, à condition de régler l'appareil.

Incidentement, si vous aimez la crème, il n'y a rien de plus doux et de plus délicieux que la crème fouettée provenant du lait de chèvre.

PRIX:

Voici un point sur lequel nous ne pouvons apporter beaucoup de précision. Normalement, le prix d'une chèvre est de \$40.00. Ce prix peut être de beaucoup plus élevé s'il s'agit d'une race pure mais il n'est pas rare que de très bonnes chèvres se vendent moins cher. Sur ce sujet, les conditions et les prix varient grandement.

Pour éviter des mécomptes, achetez vos chèvres d'une personne à qui vous pouvez vous fier entièrement. Nous recommandons fortement de voir les chèvres avant l'achat, d'assister à la traite et de goûter le lait.

PERIODE D'ACCOUPLEMENT ET DE MISE BAS:

Les chèvres viennent en chaleur ordinairement de septembre à mars, mais l'accouplement fait après janvier est incertain.

La mise bas se fait à peu près 155 jours après l'accouplement. La plupart des chèvres renouvellent de mars à mai.

Références: "The bleat" et "La chèvre au Canada".

Par Joz-Phil POULIN.

Sauvons le sol

Les effets bienfaisants de la pluie sont bien connus, mais nous oublions souvent les dégâts causés au sol par la chute de l'eau de pluie.

Une hauteur de pluie d'un pouce sur une acre de terre équivaut à un poids de près de 110 tonnes, de faire observer M. Frédéric Bisal, du laboratoire des sols, à Swift-Current. Il déclare que les gouttes de pluie frappant un sol dénudé déplacent environ 22.5 tonnes de glaise et de terre franche.

L'eau est improprie pour les cultures; il est donc indispensable de la retenir là où elle tombe. Les expériences effectuées en laboratoire, dit M. Bisal, démontrent qu'un pouce de pluie sur un sol glaiseux ou friable dénudé déduit la vitesse d'infiltration à un tiers de pouce environ par heure. Si la hauteur de pluie est supérieure à ce chiffre, l'excédent devient de l'eau d'écoulement. Cette eau devient très abondante lorsque la pluie est intense et peut charrier de fortes quantités de terre et entraîner de graves érosions.

La solution naturelle consiste à établir une couche de matière organique de plante ou de matière végétale non décomposée. Cette matière organique brise la chute des gouttes d'eau, si bien qu'il ne se perd pas de terre. Au contraire, l'eau fait lentement son chemin dans le sous-sol, où elle s'accumule pour servir aux récoltes futures.

Le moyen le plus simple de sauver le sol et d'y retenir l'eau de pluie consiste à en protéger la surface contre la chute de la pluie au moyen d'une couverture appropriée de matière végétale ou de paille.

Du maïs mieux adapté aux fins industrielles

Ottawa, le 31 octobre 1951 — L'aptitude du blé d'Inde à satisfaire les besoins industriels et alimentaires recevra plus d'attention de la part des améliorateurs de plantes aux Etats-Unis, suivant un communiqué de Washington. Jusqu'ici, les chercheurs se sont surtout appliqués à former des hybrides capables d'un rendement élevé et d'une certaine résistance aux maladies ainsi qu'à la verse. On affirme cependant qu'il est possible de concilier dans une même variété ou dans un même hybride le rendement et la teneur en protéine ou en huile. Suivant les expériences, la teneur en huile et en protéine varie considérablement avec la saison et la fertilité du sol, mais il existe des variétés et hybrides qui, bon an mal an, s'affirment par leur teneur protéique et oléagineuse. On signale que ces dernières et d'autres variétés en usage aujourd'hui pourraient faire l'objet d'une sélection plus avancée, ce qui déjà amènerait une augmentation considérable dans la qualité du blé d'Inde actuellement en vente sur les principaux marchés américains.

QUE LIT CET ECOIER?



Solution

AL - EURE - A laide col - Arrive
A RE - VE - T - NOU - JOUR

dans le domaine des

SCIENCES

Par Rolland Dumais

Licencié en sciences de l'université
de MontréalDe la recherche à une
nouvelle découverte

Travaillant activement sur le cancer de la peau, le Dr Peter Flesch des laboratoires médicaux de l'université de Pennsylvanie vient de découvrir une nouvelle théorie expliquant la calvitie.

Tout le monde sait qu'une matière huileuse, le sébum, est sécrétée par des glandes cutanées spéciales que l'on appelle les glandes sébacées. Ce sébum joue un rôle important dans la production naturelle du système pileux. En effet, à la racine de chacun des poils de l'organisme, réside une glande qui a pour fonction de produire une certaine graisse, qui lubrifiant la peau, la maintient dans un état de plasticité constant.

On savait depuis longtemps que, la peau d'animaux de laboratoire, les lapins par exemple, badigeonnée de cette substance se dépillait dans une dizaine de jours, mais pourquoi?

Ces investigations sur le sébum débutèrent quand les dermatologistes de l'université de Pennsylvanie apprirent qu'un nombre considérable de travailleurs, engagés dans la production du caoutchouc synthétique — le néoprène — perdaient subitement leurs cheveux sans autres symptômes alarmants.

En analysant le néoprène, on s'aperçut que six de ses sous-produits se retrouvaient dans la composition du sébum. Parmi ceux-ci, citons le squalène qui se rencontre dans les huiles de foie de plusieurs poissons; l'acide oléique, acide gras, incolore, qui est un des constituants des graisses et des huiles les plus communes et enfin, l'acide linoléique, acide gras également, que l'on retrouve dans les huiles de lin.

Ce groupement chimique est identique à celui de la vitamine A. Des études antérieures avaient prouvé que l'absorption massive de cette vitamine apportait une calvitie précoce chez les enfants, tout particulièrement. Pour vérifier expérimentalement ce fait, le Dr Flesch et ses assistants badigeonnèrent des animaux avec cette vitamine: ces derniers perdirent rapidement leurs poils.

Le Dr Flesch prétend aussi que cette chute pileuse, sous l'action du sébum, peut être rattachée au fonctionnement hormonal sexuel. Il est reconnu depuis longtemps que les hormones sexuelles mâles auraient un rôle à jouer dans la calvitie, car celle-ci ne s'annonce jamais avant la puberté. D'autre part, ces hormones sont puissantes dans la sécrétion du sébum et les hommes peuvent devenir chauves par le changement hormonal ou encore par la trop grande quantité de sébum produite par leurs glandes sébacées à certaines époques de leur vie.

Le Dr Flesch précise qu'actuellement les expériences en cours sur le sébum ont été poursuivies sans aucune application humaine. Mais tout laisse croire qu'avec de nouveaux développements, on réussira peut-être à contrôler, par la sécrétion du sébum, la création

de nouveaux épilatoires, scientifiquement reconnus, pour les personnes souffrant d'une trop abondante toison ou encore pour faire disparaître certains poils superflus, et même, ces recherches donneront une nouvelle connaissance des maladies cutanées, spécialement dans le cas du cancer de la peau.

Longévité germinative des graines

Les botanistes, depuis longtemps étaient sceptiques sur la longévité germinative des graines; la seule preuve que l'on détenait était de l'ordre de 150 ans.

Le printemps dernier, des graines de lotus furent extraites des dépôts tourbeux de la Mandchourie et, par la suite, semées dans les serres des parcs nationaux de Washington.

Deux de ces graines germèrent convenablement et portèrent fruits. Des échantillons furent envoyés au Dr William Libby qui, grâce à la nouvelle méthode du carbone radioactif, trouva qu'elles étaient âgées d'au moins 800 ans.

La France et l'énergie nucléaire

La France, comme peuple découvreur, ne s'est jamais démentie. Comme pour beaucoup d'autres découvertes, elle se place encore au premier rang dans celle de l'énergie nucléaire.

C'est Henri Becquerel qui découvrait la radioactivité en 1896; c'est Marie Curie et son mari Pierre, qui, les premiers, isolèrent le radium à l'état pur. C'est en 1935, leur fille Irène et son mari Joliot-Curie, qui produisirent artificiellement les premiers isotopes, c'est-à-dire les corps pouvant artificiellement devenir radioactifs. C'est encore le gouvernement français qui, alors que l'énergie nucléaire est devenue une réalité, prenait les premières lettres patentes en vue de la création de la première commission d'énergie nucléaire au monde.

Aujourd'hui, depuis le départ de Joliot Curie et de sa femme, qui, malheureusement pour un si grand nom tel que celui de Curie, travaillaient à la solde russe. C'est le professeur Francis Perrin qui est à la tête du commissariat de l'énergie atomique française.

Faute de budget nécessaire — nous serions tenté de dire tant mieux — le peuple français ne fabriquera pas de bombes atomiques, mais concentrera ses efforts sur les applications pacifiques de l'énergie nucléaire pour le plus grand bénéfice du monde.

En quelques lignes...

— Sait-on que le tabac, à lui seul, fournit de 3 à 20 p. 100 des revenus d'un état moderne?

— Les médecins espagnols au-cours au collège de France.

raient découvert l'hélicidine, remède contre la coqueluche, à partir de l'escargot.

— Des savants américains cherchent à capter l'énergie solaire — la plus répandue — la plus constante — la moins épuisable et, bien entendu, la moins chère. A l'université Harvard, il y a une maison solaire qui sert aux expériences et qui sera chauffée et éclairée au soleil.

— Le Dr J. Dechaume, psychologue français, nous apprend que 10 p. c. de la population enfantine serait justifiable de rééducation nécessaire donnée aux enfants attardés, anormaux ou inadaptés. Serait-ce une conséquence des temps?

— Les guerres de 1914 et de 1939 ont coûté chacune à l'humanité son accroissement d'un an : 35 millions d'hommes.

Les grandes étapes de la microscopie

La loupe, simple lentille convergente, donnant une image agrandie de l'objet observé, remonte à la plus haute antiquité, car on a trouvé des verres grossissants dans les ruines de Ninive. L'histoire ne nous apprend-elle pas que Néron corrigeait sa myopie avec une émeraude taillée? La loupe ne grossit habituellement que deux ou trois diamètres.

Par une combinaison de lentilles, les microscopes primitifs permettaient d'observer de très petits objets par transparence. On attribue généralement l'invention du premier microscope véritable à un Hollandais, Antoine de Leuwenhoek. Certains microscopes du siècle dernier, ceux de Pasteur par exemple, offraient des grossissements de 300 diamètres.

Les ultra-microscopes construits entre les deux dernières grandes guerres, grâce à de puissantes lentilles, grossissent de 1500 à 2000 fois. Ils constituent encore aujourd'hui des instruments de recherches très précieux.

Vers 1940, on a commencé à fabriquer des microscopes électroniques, qui, d'une source émettant ou diffusant des électrons, démultiplient des objets à 60,000 diamètres. Ils sont actuellement fabriqués aux Etats-Unis, en France, en Allemagne, en Suisse et en Suède.

On chercherait maintenant à produire des microscopes à rayons X dont les radiations, très courtes, réduiraient les aberrations de lumière. Il faudrait toutefois, avant, découvrir des émulsions photographiques qui ne seraient pas détruites par ces rayons. Ces instruments faciliteraient l'étude des micro-organismes et offriraient des grossissements de plusieurs centaines de mille diamètres.

Le microscope protonique, de demain, utilisant des protons — particules 1840 fois plus lourdes que l'électron — permettrait des grossissements de 600,000 fois. Inutile d'ajouter que de très grandes difficultés devront être surmontées avant l'élaboration définitive de cet instrument. Des recherches sont actuellement en

Ephémérides

IL Y A 40 ANS

8 décembre

La Compagnie Electrique Dorchester. — Le contrat pour l'éclairage de la ville de Québec est accordé à la Compagnie Electrique Dorchester, et le Merger n'a pas soumissionné. Les taux sont les suivants: Lumières de rues, 2,000 chandelles, \$46.51 par an. Lumières pour parcs qui doivent être allumées du coucher du soleil à minuit, pendant 6 mois de l'année, \$33.40 par an. Résidences et le renouvellement des lampes, privées, y compris la fourniture 7 1-4 cents par heure kilowatt.

La question de la Traverse. — Un procès en cours depuis deux ans entre la Quebec and Levis Ferry Co. et la Cie de la Traver-

se de Québec et Lévis vient de se terminer en accordant à la dernière compagnie un contrat exclusif pour le transport des passagers.

IL Y A 20 ANS

Diminution des Importations. — Pendant la première année du tarif de protection du gouvernement Bennett, les importations en Canada ont diminué de 387 millions.

Comment il veut arriver au pouvoir. — Adolf Hitler, chef des fascistes allemands déclare que personne dans son mouvement ne rêve d'une marche sur Berlin. Il a ajouté qu'au lieu d'un coup d'état, ses forces "Nazi" projettent de s'emparer du pouvoir par l'élection de candidats au Reichstag.

Laboratoires dans les champs

Si l'on vous parlait d'un solanum tuberosum, ou encore d'une morelle tubéreuse, seriez-vous bien fixé sur le sujet de la conversation? Et pourtant, il n'est pas question d'un animal de la préhistoire ni d'une maladie peu connue. Ce qui fait que vous et moi n'y comprendrions rien, c'est que les savants ont une manière bien à eux de compliquer les noms. Si bien, qu'en l'occurrence, il ne s'agit de rien autre que de la pomme de terre ou patate.

D'ailleurs, en dépit de leur prononciation difficile et de leur assonance mystérieuse, ces termes solennels n'en constituent pas moins le vocabulaire journalier de ceux qui travaillent dans les fermes expérimentales du gouvernement.

La première ferme expérimentale du Canada fut établie à Ottawa en 1886. En moins de soixante ans elle est devenue le centre d'un réseau de laboratoires agricoles qui s'étend de l'Atlantique au Pacifique et vers le nord jusqu'au Yukon. A la ferme expérimentale d'Ottawa on poursuit des travaux scientifiques sur la manière d'augmenter la production

des fermes tout en l'améliorant. Dans chaque laboratoire on se consacre exclusivement à des expériences dans une certaine branche de la science agricole.

A la division d'horticulture, on étudie la déshydratation et la congélation rapide des fruits et des légumes. A la division d'aviculture, on étudie différentes rations alimentaires pour les volailles, on note lesquelles peuvent être le plus profitables au point de vue de leur chair et des oeufs. Au laboratoire d'étude des sols, on analyse des échantillons de terre provenant de toutes les régions du Canada. A la division des céréales, des chimistes analysent de nouvelles variétés de blé ainsi que leur qualité de cuisson.

A la division de l'industrie animale, on garde des taureaux de race pure et des vaches croisées Shorthorn afin d'étudier différentes méthodes de reproduction. On y fait aussi des expériences avec le bétail laitier, le porc à bacon, le poulet et le mouton. A la division de la mécanique agricole, on met à l'épreuve différentes machines aratoires.

La Ferme expérimentale centrale et ses succursales sont des laboratoires agricoles au service des cultivateurs canadiens. Ceux-ci viennent y puiser des renseignements scientifiques qu'ils peuvent mettre à profit dans leurs fermes.

Aujourd'hui la Ferme expérimentale centrale couvre une superficie de 1,000 acres. Elle compte 34 succursales et 211 postes de recherches à travers le Canada. C'est l'entreprise la plus vaste de son genre dans le monde entier. L'Office national du fil ma réalise un documentaire intitulé FERME EXPERIMENTALE CENTRALE, reportage cinématographique sur l'apport de cette institution à l'agriculture canadienne.

Nouveau procédé

Les chercheurs du Michigan State College viennent de trouver une méthode ingénieuse pour permettre aux poussières germicides d'adhérer aux plantes. Un fil à haute tension, relié à la pile de la voiture, donne une charge à chaque particule de l'insecticide qui quitte la soufflerie; cette poussière colle activement aux plantes; elle résiste au vent et à la pluie, et de ce fait, remplit un meilleur rôle. Il fallait y penser...

La chair de baleine et le vendredi

Dans une chronique précédente, nous parlions de l'alimentation carnée des humains par la chair de baleine. Rappelons sur ce fait que les autorités du Vatican ont fait savoir que les catholiques peuvent manger de la chair de baleine le vendredi et autres jours d'abstinence. Cette déclaration visait à nier les rapports voulant que l'archevêque de Vienne, en Autriche, ait décrété que la chair de ce genre de mammifère constituait de la viande tel qu'interprété par les directives de l'Eglise catholique relativement à l'abstinence.

Prière de communiquer toute correspondance relative à cette chronique à Rolland Dumais, 60, Côte de Courville, P. Q.

Rolland DUMAIS.

COMME PADEREWSKI

— Vous disiez que votre fils jouait du piano comme Paderewski, n'avez-vous pas un peu exagéré?

— Pas le moins du monde; vous pouvez constater qu'il se sert de ses deux mains, tout comme lui.

x x x

— Monsieur, quand je chante dans un concert, ma voix remplit toute la salle.

— En effet; j'ai même remarqué que le public se dépêche de s'en aller pour faire davantage de place à votre voix.

x x x

— Josette, en faisant ta chambre, tu n'as pas enlevé les toiles d'araignées.

— C'est exprès maman; je les laisse pour attraper les mouches.

Le premier internonce au Libéria

S. Exc. Mgr Collins, évêque titulaire de Tala et vicaire apostolique de Monrovia, a présenté au président de la République du Libéria les lettres de créance l'accréditant comme internonce apostolique.

L'internonciature a été érigée en juillet dernier. Son premier titulaire appartient à la Société des Missions africaines de Lyon.

Dans un discours, le président de la République libérienne, M. Tubman, a rendu hommage au Saint-Siège, "la plus grande autorité de la terre", ajoutant: "J'estime depuis toujours que les Papes, les évêques et tous les hommes d'Eglise sont les plus grands hommes de la terre, parce qu'ils sont les ambassadeurs et représentants non de souverains et de chefs de gouvernements terres-

Les deux menteurs

Le soldat de deuxième classe Durand se présente au capitaine commandant la compagnie. Il sollicite une permission exceptionnelle pour aider sa femme à rentrer les récoltes.

Je suis désolé, lui dit le capitaine, mais précisément je viens de recevoir une lettre de votre femme qui me demande de ne pas vous donner de permission car il paraît que vous ne l'aidez guère et que vous la gênez plutôt pour faire son travail.

Durand salu, fait un demi-tour réglementaire et se dirige vers la porte. Toutefois, au moment de sortir, il ne peut s'empêcher de remarquer:

Vous savez, mon capitaine, je crois que la compagnie possède deux fichus menteurs. Je suis l'un des deux. Je ne suis pas marié...

tres, mais du Roi du ciel". Et le président a terminé par une explicite profession de foi.

Week-end libre pour détenus en Ecosse

L'administration pénitentiaire d'Ecosse envisage d'accorder, à la suite de quelques expériences concluantes, la liberté du week-end aux détenus ayant accompli une longue peine et près du terme de leur captivité.

Deux prisonniers de Glasgow eurent d'abord un rire amer quand le gardien leur proposa, voici deux ans:

— Que diriez-vous d'aller dîner sur l'herbe et camper samedi prochain au bord du lac Lomond?

Ils croyaient à une mauvaise plaisanterie. Mais c'était vrai. Ils partirent avec leur repas et une tente. Et ils revinrent, ponctuels, le lundi matin. A la veille d'en avoir fini avec leur condamnation, une évasion risquait trop gros pour eux.

La faconde méridionale

Des peintres du Midi causent ensemble de leur art:

—Moi, dit l'un d'eux, ça n'est pas pour me flatter, mais pour le trompe-l'oeil, je ne crains personne: c'est presque du génie.

—Exemple?

—Voilà: hier, je prends une planche, vous entendez bien? une simple planche; je la peins en marbre, mais, vous savez, un marbre comme je sais les faire, c'était épatant; néanmoins, pour m'assurer que c'était réussi, savez-vous ce que j'ai fait?

— ?...

—Eh bien, j'ai mis ma planche sur l'eau d'un bain qu'on venait de m'apporter, et elle a coulé à fond!...

—Ca ne m'étonne pas, dit un autre; ainsi tiens, moi, j'avais peint pour un banquier un paysage d'hiver; mon client avait commis l'imprudence de l'accrocher dans sa salle à manger, il a été obligé de l'enlever.

—Pourquoi donc?

—Les carafes gelaient!...

Le poète et la reine Elizabeth

M. C.-F.-J. Hankinson, le grand spécialiste anglais de la généalogie, a annoncé récemment que l'actuelle reine d'Angleterre avait des liens de parenté étroits avec... William Shakespeare.

De longues recherches lui permettent d'affirmer que la char mante souveraine, qui vient de fêter son cinquante et unième anniversaire, descend en ligne directe (à travers, toutefois, dix-huit générations) de Mary Whalesborough dont la soeur était l'arrière-arrière-arrière-grand-mère du célèbre poète.

Qui osera encore prétendre après cela que Shakespeare n'a jamais existé? Ce ne serait plus de l'érudition, mais un crime de lèse-majesté...

● L'histoire du verre taillé remonte à 500 ans avant J.-C.

LA FAUNE DE MON PAYS



● L'Ours Noir abonde au Canada où il est reconnu pour sa gloutonnerie. On le verra, quelquefois, s'aventurer même jusqu'aux portes des habitations pour se régaler dans les poubelles. Sa couleur varie d'un beau noir au brun cannelle.

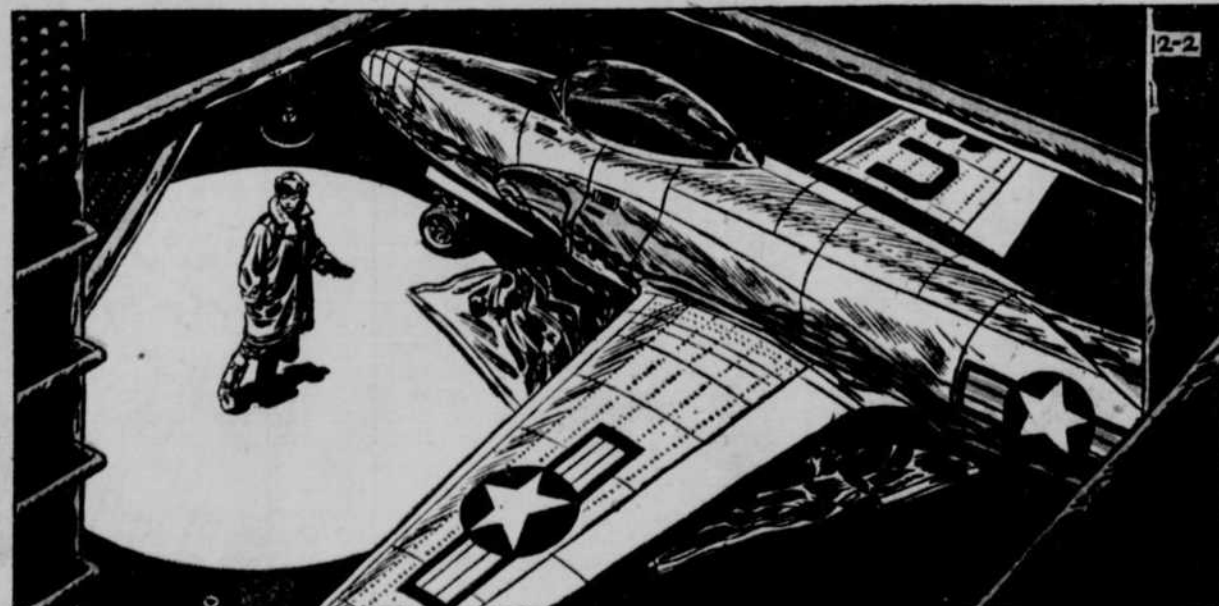


● L'illustration montre, de gauche à droite, le dessous d'une patte de derrière et celui d'une patte de devant. Lorsque l'Ours Noir marche, seulement la partie de l'avant du pied laisse une empreinte, alors que tout le pied de derrière se pose à terre.



DESSINS & LEGENDE PAR: de St-Denis J. Duchesnay/51

● On voit, ici, une mère ourse nourrissant ses deux petits. Pour cette tâche, elle s'appuie généralement à un arbre. On rencontrera, assez souvent, chez l'Ours Noir de l'ouest du pays, une petite marque blanche sur la poitrine.



(A suivre)

ZORRO

Les FILS du SOLEIL

Les "PLUMES NOIR", ayant à leur tête "FAUCON NOIR" volent un troupeau de bétail pour le compte d'aventuriers blancs. En signe de représailles, les ranchmen décident de condamner à mort tout indien surpris en dehors de "la Réserve". Ils capturent arbitrairement "BISON ROUGE" chef de la tribu des FILS du SOLEIL, qui n'est en rien responsable du vol commis par les fâcheux indiens.



La prise est bonne! Vu les ornements de sa coiffure, notre prisonnier est un chef.



Gardons-le comme otage, et faisons savoir aux hommes de sa race qu'à leur première incursion dans nos terres, le chef sera pendu sans jugement.



Cependant CERF AGILE a réuni ses frères rouges.

Il nous faut délivrer notre sachem vénéré, injustement condamné.

Quelques heures plus tard les FILS DU SOLEIL s'arrêtent en vue de la petite ville fortifiée, où BISON ROUGE est retenu prisonnier.



La présence des indiens sous les murs de la cité jette l'effroi parmi les habitants. Tous ont pris les armes.



A quelques lieues de là, dans le chef-lieu du district :



Arrêtons nous ici, mon vieux FEND-L'AIR et demandons asile à mon vieil ami Le Gouverneur.



BISON ROUGE est amené sur une hauteur où une potence est dressée.



Si tes frères rouges approchent, tu leur ordonneras de se retirer. S'ils refusent, nous ouvrirons le feu sur eux et ton corps se balancera au bout de cette corde.



Cher ZORRO, quelle surprise ! Soyez le bienvenu.

Je me rends à KANSAS CITY. J'ai fait un léger détour pour vous demander l'hospitalité.



Je vous présente un personnage influent de notre ville : MAC RIDDER.

Heureux de connaître ce noble cavalier de légende.



Vous allez au KANSAS, dites-vous ? Vous ignorez donc que les indiens mettent à sac la région que vous devez traverser ? Attendez que les troupes fédérales en aient fait le nettoyage.



Vous risquez, Gouverneur, d'allumer une guerre avec les Peaux-Rouges. A votre place je serais prudent.



Monsieur a raison. Il ne s'agit probablement que de méfaits causés par quelques rôdeurs. Pourquoi soulever la colère des tribus pacifiques ?

Trouvez-moi une solution!



C'est bien simple. ZORRO nous est envoyé par la Providence. Qu'il nous fasse la grâce d'aller enquêter sur place.

Merci de votre confiance MAC RIDDER. J'accepte la mission dont vous voulez bien me charger.



Le lendemain matin, ZORRO s'apprête à partir, lorsqu'il rencontre la fille du Gouverneur.

Je suis ravi de vous voir avant mon départ, BETTY.



Je suis navrée que vous nous quittiez déjà. Faites de la bonne besogne ZORRO, car j'ai hâte de partir pour le KANSAS.

Comptez sur moi.

• Tout le temps qu'il y a au monde une autre misère que la nôtre, notre misère à nous est petite. — Ernst WIECHERT

Le coin des timbres

par T. Montagnes



● Parmi les nouveaux timbres, signalons (de gauche à droite) en haut: Deux timbres tchécoslovaques illustrant des fantassins et un soldat de l'armée blindée; un timbre de Haïti avec le portrait du 50 centenaire de sa naissance; un timbre indienne de Malak Setaun. En première Olympique méditerranéenne; un timbre de l'Allemagne orientale et un timbre du Japon.

L'Egypte a longtemps été populaire chez les collectionneurs canadiens de timbres parce que ce pays fut considéré un temps comme faisant partie du Commonwealth des Nations britanniques. Ces dernières années, l'Egypte a émis de nombreux timbres, et le Soudan, que l'Egypte réclame maintenant, a aussi une longue histoire postale.

L'Egypte a émis ses premiers timbres en 1866, comme partie de l'Empire turc; ces premiers timbres portaient des inscriptions arabes. Les premiers timbres pittoresques, représentant le Sphinx et une pyramide, parurent en 1867; en 1872, le nom du pays fut ajouté en français. Le portrait du roi Fouad apparut en 1923 et celui du roi Farouk en 1929 et 1937. Le Soudan émet des timbres depuis 1897.

NOUVEAUX TIMBRES

L'Australie a émis un nouveau timbre de 7½ pence avec le portrait du roi George VI. — La France a émis un timbre pour marquer les premières envolées de France jusqu'au Liban et en Syrie, en 1928. — Cuna, a marqué d'un timbre le 30e anniversaire du championnat mondial aux échecs remporté par un Cubain, José Capablanca. — Pour marquer la fin de l'Année sainte, le Portugal a émis un timbre avec le portrait de Pie XII. — L'Italie marquera, l'an prochain, par un timbre, le 400e anniversaire de la naissance de Léonard de Vinci.

LES TIMBRES DE LA POSTE VATICANE

La poste vaticane fut créée après les accords de Latran (11 février 1929), qui rendirent au territoire pontifical sa pleine souveraineté, abolie en 1870, lors de la spoliation des Etats de l'Eglise. L'administration postale du St-Siège compte, pour elle seule et par rapport à sa superficie, un des plus grands trafics. Chaque jour, des milliers de lettres arrivent de tous les pays et partent vers toutes les régions du monde, voire les plus retirées. Au point de vue philatélique, la poste vaticane détient, par la qualité et la variété de ses émissions, un des premiers rangs dans la production des timbres-poste.

Depuis 1929, les émissions se succèdent à un rythme sage et opportun, en commémorant notamment les principaux événements de la catholicité. Un rapide aperçu va nous permettre d'en juger: 1929, première émission, 14 valeurs aux armes pontificales ou à l'effigie de Pie XI; 1923, série Anno Sancto "O Crux ave spes unica", 4 valeurs; 1933, série vaticane, 16 valeurs; 1934, timbres de 1929 surchargés; 1935, commémoration du Congrès juridique international, 6 valeurs; 1936, commémoration de l'Exposition mondiale de la presse catholique, 8

valeurs; 1938, commémoration du IVe Congrès international d'archéologie chrétienne, 6 valeurs; 1939, commémoration du couronnement du Pape Pie XII, 9 valeurs; 1942, émission au profit des œuvres pour prisonniers de guerre, 3 valeurs; 1943, commémoration de la vingt-cinquième année d'épiscopat de S. S. Pie XII, 4 valeurs; 1943, émission au profit des victimes de la guerre; 1943, commémoration du IVe centenaire de la fondation de l'Académie vaticane; 1945 et 46, nouvelles valeurs au type de 1940; 1946, commémoration du IVe centenaire du Concile de Trente, effigies diverses, 13 valeurs; 1949, églises romaines, 9 valeurs plus une à l'effigie de Pie XII; 1950, "Anno Sancto M C M L", 8 valeurs; 1951, commémoration du centenaire de la garde palatine, 2 valeurs; commémoration de la proclamation du dogme de l'Assomption, 2 valeurs; commémoration de la béatification de Pie X, 4 valeurs. Enfin, en préparation, commémoration du XVe centenaire de Concile de Chalcédoine.

Pour la poste aérienne, l'administration postale du Vatican a émis, en outre, depuis 1938 seulement, 17 valeurs; pour les lettres par express 12 valeurs. On relève encore de nombreuses valeurs affectées aux timbres-taxe et aux timbres pour colis postaux.

Cette collection impressionnante, figurant parmi les plus jolis timbres-poste, fait honneur à la philatélie d'inspiration religieuse.

TIMBRES DE HOLLANDE

Plusieurs séries de timbres spéciaux seront émises en 1952 par l'administration postale des Pays-Bas. En dehors des timbres de l'enfance, on prévoit l'émission de deux autres vignettes: l'une, commémorant Jan Van Riebeeck qui, en 1652, débarqua en Afrique du Sud où il fonda la "colonie du Cap"; l'autre, pour rappeler le 50e anniversaire des charbonnages de l'Etat. Enfin, une série de quatre timbres sera émise à l'occasion du centenaire du timbre et du télégraphe néerlandais, centenaire qui sera célébré au cours d'une Exposition internationale des P. T. T.

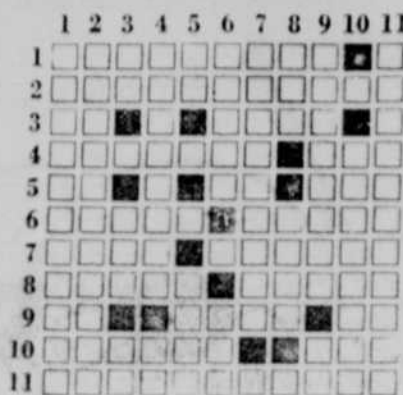
EN FRANCE

Inaugurant la nouvelle saison philatélique, l'administration des postes de France a émis, à la date du 15 octobre, un timbre à 12 francs en l'honneur de Maurice Nogues, un des premiers pilotes sur la ligne Paris-Saigon, mort en service commandé en 1933.

D'autre part, les timbres désignés ci-après seront retirés de la vente à partir du 13 octobre au soir:

10 centimes, blason Bourgogne, 50 c., blason Guyenne; 1 franc, blason Savoie; 3 fr., blason Anjou;

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

1. — La demeure du poète. — 2. — Science médicale. — 3. — En Prusse. — Comme le fil. — 4. — Clients résidus. — Dominait Troie. — 5. — Abréviation. — Voyelles. — D'éraser. — 6. — Un ange le guérit indirectement d'une infirmité. — De prohibé. — 7. — Commune de l'Aude (France) arrondissement de Limoux. — S'unir à d'autres pour dire comme eux. — 8. — Cagée. — En omettre. — 9. — Indispensables à Liège. — Planète. — En éducation. — 10. — On lui doit l'ancêtre des gratte-ciels. — De raison. — 11. — Qui témoigne de la vénération.

VERTICALEMENT

1. — Pour ne l'avoir pas été un ancien personnage fut maudit. — 2. — Précision dans l'emploi des termes. — 3. — Participe passé. — En Belgique. — De fasciner. — 4. — Qualifie l'occupation de Dame Belette. — Consonnes. — 5. — De toiture. — Un philosophe antique et son meilleur élève y naquirent. — 6. — Beauté rare. — Ecrivain sacré (anagramme). — 7. — Son goût pour l'éloquence faillit le perdre, mais aussi l'éloquence le sauva. — 8. — En l'ingénierie. — Vieille capitale. — 9. — Evoque l'égallité. — Monnaie étrangère. — Note. — 10. — Nom de deux mines célèbres. — 11. — Certains biens de Cadet-Rousselle ont grand besoin de l'être. — Carte.

SOLUTION

du problème de la semaine dernière

HORIZONTALEMENT

1. — Saive. — Haier. — 2. — Clou. — Byron. — 3. — Obl. — Rameurs. — 4. — Tusore. — Pua. — 5. — Miocene. — EL. — 6. — Rioteur. — 7. — Or. — Euterpe. — 8. — Narrée. — Apl. — 9. — Avoir. — Otera. — 10. — Lèse. — Chales. — 11. — Sésame.

VERTICALEMENT

1. — Svol. — Tonal. — 2. — Album. — Raves. — 3. — Loisir. — Rose. — 4. — Vue. — Soleries. — 5. — Rocouer. — 6. — Barette. — 7. — Hyménée. — Ohé. — 8. — Are. — Errata. — 9. — Loup. — Appels. — 10. — Enrue. — Eire. — 11. — Sale. — As.

• Le pont suspendu sur la rivière Hudson a requis 107.000 milles de fil, donc plus qu'il n'en faut pour faire 4 fois le tour de la terre à l'équateur ou encore assez long pour atteindre presque la moitié du chemin de la terre à la lune. Soixante-et-une tresses de 434 fils chacune furent requises pour former chacun des quatre cables qui suspendent ce pont.



• Où voyez-vous les deux Lapons qui veulent surprendre les guillemots?

5 fr., République, vert; 12 fr., République, bleu; 15 fr., République, rouge; 12 fr., Médecine vétérinaire; 15 fr., Médecine militaire; 15 fr., Troupes coloniales; 25 fr., Vincent d'Indy, et série des personnages célèbres du XIXe siècle.

Le Savez-vous?

Réponses aux questions posées en page 2

1.—Après avoir accompli la loi de Moïse jusqu'au dernier "iota", Jésus l'abrogea. La figure devait disparaître devant la réalité, l'ancienne alliance devait faire place à la nouvelle et le culte chrétien remplacer le culte mosaïque. Mais comme c'est de la Synagogue qu'est sortie l'Eglise et que le mosaïsme est la tige féconde sur laquelle le christianisme a fleuri, la religion ancienne a fourni à la religion nouvelle de nombreux éléments qui y ont trouvé en retour leur plein épanouissement. Les Apôtres et les Juifs, en devenant disciples de Jésus, se contentèrent souvent de christianiser les institutions existantes.

2.—Sur l'ordre de Dieu, Moïse avait fait de l'oeuvre de la création le modèle du travail du peuple hébreu. Le Créateur, déclara-t-il, est entré dans son repos après six jours de labeur. Vous aussi vous travaillerez six jours et vous célébrerez le sabbat chaque septième jour. Cette division du temps par semaines est propre au peuple juif, les Egyptiens, les Assyriens, les Grecs et les Romains l'ignorent. L'Eglise hérita de cet usage, mais le modifia en prenant comme jour de repos consacré au culte le lendemain du sabbat. Ce fut en effet ce jour-là que le Christ ressuscité apparut une première fois et, une semaine après, une seconde fois à ses Apôtres assemblés au Cénacle. Ce fut encore cinquante jours plus tard, au lendemain du sabbat, que le Saint-Eprit descendit sur les disciples de Jésus réunis à Jérusalem.

3.—Le premier jour de la semaine juive devint le "jour du Seigneur", dies dominica, ainsi que l'appelle l'Apocalypse et commanda les six jours suivants, que la liturgie appelle successivement feria secunda, feria tertia, feria quarta, feria quinta, feria sexta et sabbatum.

4.—Dans le monde romain, un siècle avant J.-C., chacun des jours de la semaine portait le nom d'une planète: jour du Soleil, de la Lune, de Mars, de Mercure, de Jupiter, de Vénus, de Saturne. Le jour du Soleil fut tout à la fois pour les chrétiens le jour où Dieu créa la lumière et le jour où Jésus sortit resplendissant du tombeau. "C'est le premier jour, dit l'hymne des matines du dimanche, où la Trinité bienheureuse a créé le monde et où le Christ ressuscité et vainqueur de la mort nous délivre."

5.—"Le sabbat, affirme Tertulien, a été anéanti par Jésus-Christ." La concile de Laodicée (vers 380) défendit aux chrétiens de célébrer le jour du sabbat. A partir de Constantin le dimanche devint publiquement leur jour de réunion. A Jérusalem, au IVe siècle, on lisait toujours ce jour-là l'Evangile de la résurrection, de sorte que dès l'abord le dimanche fut "la commémoration hebdomadaire" de ce grand mystère.

6.—L'année liturgique se composa primitivement de 52 dimanches, parmi lesquels deux étaient fêtés avec une très grande solennité parce qu'ils marquaient l'anniversaire de la résurrection de Jésus et celui de la venue du Saint-Esprit. Et comme ces deux événements avaient eu lieu lors de la Pâque et de la Pentecôte des Hébreux, les chrétiens trouvèrent une grande facilité à christianiser ces fêtes, en célébrant la réalité de ces mystères au moment où ils en avaient célébré le symbole. Le calendrier chrétien se superposant au calendrier juif acquiesça sa pleine valeur.

• Le palais de cristal de Londres avait 500.000 vitres et elles étaient lavées tous les ans.

JEUX D'ESPRIT

ANTONYMES

Avec les initiales des antonymes des mots suivants, former un proverbe de sagesse: audacieux, lumière, désunion, perdre, ouest, revers, rien, méfait, mobile, bas, jours, réponse, pluralité, poli, humilité, pair, diurne, résolu, brillant, mal, docile, sortie, utile.

Ce proverbe sage est composé de six mots.

MOT CARRE

Tout chemin mène à mon premier. Même en passant par mon second. Si l'on allonge le sentier. Par l'Algérie: ça correspond. Quant aux canards, ils vous diront. Qu'il leur faut mon trois pour s'ébattre!

DEFINITIONS AMUSANTES

1.—Une balance qui forme une salade rafraîchissante.
2.—Une tache d'encre sur le papier, que l'on mange avec plaisir.
3.—Un reptile redoutable qui devient un instrument de musique.
4.—Un signal sur la voie ferrée, qu'on lance dans les jeux athlétiques et sur lequel on inscrit la parole.
5.—Toute petite, elle est lourde et nuisible; plus grosse, elle est légère et élastique.

SOLUTIONS

des problèmes de la semaine dernière

RECHERCHE

Toto se trouve dans l'espace compris entre le groupe d'arbustes sis à gauche et l'arbre qui occupe le centre du dessin. L'un des chiens est visible dans le talus sur lequel croissent les arbustes de gauche. Le musée du second chien est contigu au dos de Jeanette.

MOTS EN CARRE

C I M E
I B I S
M I S S
E S S E

CHARADE FANTAISISTE

Le mot de cette charade est poupon (pouls — pont).

Miettes de L'HISTOIRE

LE TOMBEAU DES EMPEREURS DE CHINE

Anciennement en Chine, la veille du couronnement de l'empereur, tous les sculpteurs de la ville de Pékin lui présentaient chacun un morceau de marbre, afin qu'il choisît celui duquel il désirait qu'on fit son tombeau, parce qu'on devait commencer à y travailler dès le jour de son couronnement.

Le sculpteur qui avait présenté le marbre agréé par l'empereur était aussi celui qui devait exécuter l'ouvrage; la ville le lui payait d'avance.

Cette présentation des marbres se faisait en cérémonie et avec une grande pompe; elle constituait pour le peuple et surtout pour l'empereur une grande leçon.

• Savez-vous qu'avec une tonne d'explosifs TNT on peut charger 320.000 cartouches du calibre 303 pour fusil ou mitrailleuse, ou presque 3 torpilles, ou 7 grenades sous-marines, ou 4 bombes aériennes, ou 2.000 obus de 25 livres.

JEANNOT L'INVINCIBLE

par

LYMAN
YOUNG



BONS MOTS

PREPARATIFS

— Votre mari veut faire de deux milles. Fauto ?

— Oui, il s'y prépare. Il a déjà pris une assurance sur la vie et acheté une boîte de pansements.

SUR MER

— Capitaine, sommes-nous loin de la terre ?

— Non, elle est à peu près à deux milles.

— Mais, je ne la vois nulle part ! Dans quelle direction est-elle ?

— En direction verticale, juste en-dessous de nous.

DU TAC AU TAC

— Si tu veux faire des chaussu-res solides, prends une langue de femme pour faire la semelle, c'est inusable.

— Et pour faire le dessus de la chaussure, il n'y a qu'à prendre le gosier de bien des hommes, c'est à l'épreuve de l'eau.

DANS LA COUR DE L'ECOLE

Une petite négresse sanglote.

La maîtresse — Qu'as-tu, ma petite ?

— C'est ma camarade Annette qui m'a battue comme plâtre.

Annette — Ce n'est pas vrai, je ne pouvais pas; il n'y a pas de plâtre noir.

A TABLE

Papa. — Jeannot, veux-tu du riz ?

Jeannot. — Est-ce qu'il est au sucre ?

Papa. — Non, il est sans sucre.

Jeannot. — Alors, le pauvre riz, il est privé de dessert ?

97 EVEQUES SONT VICTIMES...

● Suite de la première page

sien (province de Hopeh); de S. Exc. Mgr Capozzi, des Frères Mineurs, archevêque de Taiyuan (province de Shansi); de S. Exc. Mgr Jean Verineux, des Missions-Etrangères de Paris, évêque de Yingkow (Mandchourie), emprisonné avec deux missionnaires, et de S. Exc. Mgr Charles Weber, de la Société du Verbe-Divin, évêque d'Ichou (province de Tsinan), arrêté lui aussi avec deux de ses prêtres.

D'autre part, S. Exc. Mgr William Quinn, Lazariste, évêque de Yukiang (province de Kiangsi), a été expulsé.

Parmi les six nouveaux évêques qui tombent sous les coups des communistes, se trouve un Français, S. Exc. Mgr Verineux. Ce prélat est né à Reims, le 4 novembre 1897, et il est évêque de Yingkow, depuis le 14 juillet 1949.

Fermeture de Séminaires en Hongrie

RADIO-VATICAN annonce la fermeture de tous les Petits Séminaires hongrois, ordonnée, en date du 9 juillet dernier, par le gouvernement communiste hongrois, sur la proposition de l'Office national des Cultes. La même radio apprend, en outre, que le même Office prépare la suppression de tous les Grands Séminaires hongrois à l'exception de ceux d'Esztergom, d'Eger et de Kalocsa; ce dernier serait en même temps transféré à Szeged. Ne pouvant faire de tous les prêtres des combattants de la paix, le gouvernement hongrois a donc simplement tranché le noeud gordien en supprimant entièrement le recrutement du clergé par la base, et en réduisant au strict minimum (les trois sièges métropolitains du pays), les Instituts supérieurs de formation.

L'intéressante histoire du MACKINAW

Parmi toutes les étoffes qui se fabriquent aujourd'hui dans notre pays, il n'en est probablement pas qui ait une histoire aussi typiquement canadienne que le mackinaw, ce tissu de laine aux couleurs vives, robuste, à peu près insensible aux intempéries et qui reste le grand favori des travailleurs des mines et de la forêt, tout comme il est le préféré des chasseurs et des pêcheurs.

Ce tissu fort, bien feutré et bien duveté, doit son nom à une île du lac Huron; il a d'ordinaire l'apparence du plaid et pèse jusqu'à 40 onces la verge.

Son histoire remonte à la guerre de 1812. L'île de Mackinac passait pour le "Gibraltar du lac Huron". Les forces britanniques s'en emparèrent et l'occupèrent jusqu'à la fin des hostilités. Assiégée par les Américains, la garnison anglaise souffrait du froid, et les soldats imaginaient de se tailler des vêtements dans leurs couvertures de laine. Leurs nouveaux pardessus improvisés étaient tellement plus chauds, ils résistaient tellement mieux aux intempéries que les manteaux réglementaires, que bientôt leur renommée se répandit dans tous les territoires du nord.

Dès les débuts de leur commerce avec les Indiens, les trafiquants échangeaient des grosses couvertures de laine contre de la fourrure. Quelques-unes des premières manufactures canadiennes de tissus adaptèrent cette étoffe à la confection des vêtements, lui donnant plus de poids et une texture plus serrée. C'est ce tissu qui porte aujourd'hui le nom de mackinaw. Il y a au moins une

Un évêque français arrêté en Chine

SELON des informations parvenues à Hong-Kong, Mgr Quint, O.F.M., évêque de Wei-Hai-Wei, a été arrêté par les communistes chinois à Changhaï, le 5 octobre.

Originaire de Metz, Mgr Quint est âgé de 46 ans et se trouvait en Chine depuis 1935. Il avait été consacré récemment évêque à Changhaï, mais n'avait pas été autorisé à se rendre dans son diocèse. On ignore les raisons qui ont motivé cette décision, mais on croit qu'elle se rattache aux récentes arrestations d'adhérents à la "Légion de Marie".

Selon le journal Libération, de Changhaï, deux prêtres, les PP. MacGrath, Irlandais et Prevost, Canadien, auraient été arrêtés en même temps que Mgr Quint; on leur reproche d'être des "contre-révolutionnaires".

Les évêques catholiques roumains sont tous en prison

Avec la condamnation de S. Exc. Mgr Pacha, évêque de Timisoara, le gouvernement de Bucarest a clos la série des arrestations d'évêques catholiques des deux rites, série qu'il avait inaugurée le 26 octobre 1946. Actuellement, tous les évêques catholiques roumains des deux rites se trouvent en prison, fait observé Radio-Vatican; de plus, les vicaires généraux qui administrent les diocèses sans évêque ont également été arrêtés et actuellement le gouvernement est en train d'éliminer les prêtres délégués par les évêques conformément au droit canon; puis il a conclu: "Le gouvernement s'efforce de mettre à la place de l'épiscopat légitime des prêtres soumis à sa volonté, afin de parvenir à la destruction totale de l'Eglise catholique".

compagnie canadienne qui en fabrique depuis les années 1880.

Le mackinaw, résultat d'un expédient militaire, est devenu un article d'usage courant chez ceux qui vivent au grand air. On en fait de légers pour les vêtements de sport; on n'en exporte pas aux Etats-Unis, à cause des droits prohibitifs d'entrée qui frappent cette étoffe chez nos voisins; mais nombreux sont les touristes et les sportsmen américains qui rapportent chez eux, après des vacances passées au Canada, une chemise ou un pantalon en mackinaw.

Existe-t-il un remède contre la lèpre?

De la Mission de Lusaka (Rhodésie du Nord), un grand nombre de lépreux passent la Lwankwa et la frontière de l'Afrique orientale portugaise pour aller consulter un médecin qui semble avoir trouvé un remède contre la lèpre. Quand les lépreux reviennent après quelques semaines, ils semblent guéris: les enflures ont disparu et les jambes ont repris leur vigueur. Le médecin, M. Baron, protestant, accompagné de sa femme catholique, s'est installé à ses frais au confluent de la Lwankwa et du Zambèze, à Miruru, où il y avait autrefois une Mission catholique. M. Baron vient expérimenter sur place l'efficacité de ses médicaments.

— Petite galerie — HISTORIQUE CANADIENNE



Le card. TASCHEREAU

Elzéar - Alexandre Taschereau, seizième évêque et sixième archevêque de Québec et premier cardinal canadien, naquit au manoir seigneurial de Ste-Marie de Beauce, le 17 février 1820, fils de Jean-Thomas Taschereau, juge de la Cour supérieure, et de Marie Panet. Il appartenait donc à deux des familles les plus honorables de notre pays. Il fit ses études classiques au Séminaire de Québec. En 1836, il partit avec l'abbé Holmes, pour l'Europe. Il prit la soutane et fut tonsuré à Rome, le 20 mai 1837, à 17 ans. Il étudia la théologie à Québec et fut ordonné dans sa paroisse natale, par Mgr Turgeon, le 10 septembre 1842. Il s'agrégea immédiatement au Séminaire de Québec, qu'il ne devait, pour ainsi dire, plus quitter jusqu'à son élévation à l'épiscopat, si ce n'est de 1854 à 1856, alors qu'il passa deux années à Rome pour y conquérir le grade de docteur en droit canonique. Il enseigna successivement la philosophie et la théologie, et, entre temps, contribua à l'établissement de l'université Laval dont il fut, à deux reprises, le recteur, en même temps que le supérieur du séminaire de Québec.

Le 24 décembre 1870, il était appelé à succéder à Mgr Baillargeon comme archevêque de Québec; il fut sacré à Québec, le 19 mars 1871, par Mgr Lynch, archevêque de Toronto. En 1874, à l'occasion du deuxième centenaire de l'érection du diocèse de Québec, il fut nommé assistant au trône pontifical, cependant que sa cathédrale était élevée au rang de basilique mineure.

Au Consistoire du 7 juin 1886, il fut créé, par Léon XIII, cardinal-prêtre de l'Eglise romaine avec le titre de Sainte-Marie de la Victoire; il reçut le chapeau le 17 mars 1887. C'était la première fois qu'un semblable honneur était conféré à l'Eglise du Canada et l'événement fut célébré au milieu d'une grande pompe.

En décembre 1891, Rome lui donna un coadjuteur, Mgr Bégin, déjà évêque de Chicoutimi. Trois ans plus tard, en septembre 1894, devenu malade, il confia l'administration diocésaine à Mgr Bégin. Le cardinal Taschereau mourut dans sa ville archiépiscopale le 12 avril 1898, à 78 ans. Il a été inhumé dans sa cathédrale. Son épiscopat fut de 27 ans et 4 mois comme archevêque de Québec; il fit partie pendant 12 ans du Sacré-Colège des cardinaux.

TEMPS DIFFICILES

La dame, au petit mendiant — Voyons, mon enfant, on ne sonne pas à 8 h. du soir pour demander l'aumône.

Le Gamln — Je vais vous dire, ma bonne dame, la vie est si difficile que je suis obligé de faire des heures supplémentaires.

COURRIER D'ANDRÉE

Q. — Dans deux semaines, se sera l'anniversaire d'une cousine que j'estime. Pourrais-je lui offrir un petit cadeau à cette occasion? Que serait-il convenable de lui présenter? Que signifie le nom Monique? Les personnes nées au 19 novembre? Que dénote mon écriture? Je vous remercie à l'avance. — **COEUR AFFECTUEUX.**

R. — Je suis désolée! ma réponse vous arrive sûrement trop tard. Vous ignoriez sans doute que la mise en page du "Supplément" se prépare quinze jours avant sa parution. Je le regrette et pour vous et pour votre cousine! — Une jolie boîte de délicieux chocolats eût très bien convenu, ou encore quelques délicats mouchoirs ou autre chose équivalent. — Monique voudrait dire "solitaire, unique". Ni frivoles, ni coquettes, les Monique ne cherchent guère le plaisir et préfèrent aux réjouissances mondaines des joies d'un ordre plus élevé aussi paraissent-elles parfois un peu distantes. — Votre écriture dénote une grande délicatesse de sentiment, timidité, générosité, peut-être pas assez confiant en vous-même. Allez-y plus fermement. — Les personnes nées sous le "Scorpion" sont discrètes, agressives et douées d'un bon jugement; elles ont l'esprit actif, perspicace, vif, et leur intuition est merveilleuse. Elles sont inlassables, mais elles déploient une admirable maîtrise sur elles-mêmes.

REPONSE A CHANTAL. — Tel que désiré, j'ai fait parvenir votre lettre à la personne concernée qui n'était sûrement pas celle présumée dans la vôtre. Vous êtes ainsi rassurée? — Bonjour.

REPONSE A INCONNUE. — Je regrette de ne pouvoir donner ici à la vôtre la réponse qui s'impose, en raison du caractère tout à fait particulier qu'elle revêt et touchant directement la loi judiciaire. Conséquemment, je vous prie de vous adresser à une personne compétente en la matière. A une autre fois le plaisir de vous rendre service.

REPONSE A LYDIA. — Ne vous inquiétez pas chère amie au sujet du baiser. Il importe, tout de même, de le bien donner, de le donner toujours respectueusement. Un baiser mal donné, et vous êtes de mon avis, je n'en doute pas, est aussi répugnant pour la personne qui le reçoit que celui-là, bien donné, lui sera agréable et significatif. Revenez-vous encore.

Q. — Auriez-vous la bonté de me donner le renseignement suivant: Est-ce bien un collège des Jéunités qui se trouverait au no 391, rue de Vaugirard, Paris? Merci très sincère. — **PAULE RYMAON.**

R. — En dépit de ma bonne intention de répondre sans délai à votre question, ce ne fut pas facile. Tous mes regrets. D'ailleurs, vous êtes sans doute au courant, la mise en page du Supplément est toujours préparée 15 jours à l'avance, de sorte qu'une demande reçue dans la semaine ne peut être publiée qu'à 15 jours ou trois semaines d'intervalle. Comme je vous sais indulgente, nous ne serons pas trop malheureuses toutes deux.

Voici pour faire suite à la vôtre: On m'informe qu'il y a sûrement une maison des RR. PP. Jéunités sur la rue Vaugirard à Paris; on ne peut toutefois préciser l'adresse exacte. Je vous donne ici celle de leur Maison provinciale: 42, rue Grenelle, Paris VIIe, France. Si ça vous rendait service en l'occurrence, tant mieux! Je vous remercie de votre bon mot et vous assure du secours de mes humbles prières.

UNE ROMUALDAISE serait reconnaissante à quiconque aurait la bonne obligeance de lui faire parvenir de la saine littérature sérieuse ou badine. Prière d'adresser: a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec.

M. N. DUGUAY, Boîte 53, Robertville, N.-B., invalide, serait reconnaissant à ceux qui auraient l'obligeance et la générosité de lui procurer quelques morceaux de toile ou de coton pour broderie ou tissage, de même que modèles de pièces murales, coussins, centres, tapis, etc.; serait également heureux de recevoir, bonne lecture, cassette, timbres oblitérés, cartes de Noël, images saintes colorées, (aide aux missions). Et sans vouloir abuser, quelques gâteries feraient grandement plaisir.

SERVICE DE CORRESPONDANCE

AVIS: Pour être considérée, toute demande de correspondance devra être accompagnée de la somme de cinquante centimes (\$0.50). — Le texte de l'insertion pourra être suivi d'initiales ou d'un pseudo, mais devra, si possible, comporter une adresse autre que: a/s du Courrier d'Andrée, l'"Action Catholique", Place Jean-Talon, Québec.

RITA R. — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: désire gentils correspondants (25 à 35 ans), aimant la musique, la natation, la lecture. Réponse assurée si photo incluse.

KID G. — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: désire corres-

pondre avec jeune fille (17 ou 18 ans). **LYNE.** — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: comptable, 30 ans, aime sport, musique, lecture, désire correspondants (19 à 24 ans). But: relations amicales et passe-temps. Photo si possible.

LOUISE. — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: désire correspondants sobres, honnêtes, sérieux, bons catholiques (50 à 65 ans). **M.-L. R.** — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: veuve (50 ans), assez fortunée, désire correspondants, célibataires ou veufs (50 à 60 ans), commerçants ou industriels, si possible.

MARIE T. — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: institutrice, châtain, yeux bruns, désire correspondants (25 et 29 ans), professionnels ou industriels de préférence.

ETOILE FILANTE. — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: sérieuse, honnête, bonne éducation, aime le beau, le bon, désire gentils correspondants sérieux, fervents catholiques (28 à 35 ans). Réponse à tous.

PATT O. — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: 26 ans, catholique, parle français et anglais, aime le sport, les concerts, désire jeunes correspondants, sérieux, même âge environ.

EMERY HACHE. — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: désire correspondance avec gentilles jeunes filles (19 à 26 ans), aimant le sport, la lecture. Réponse assurée. Photo si possible.

JEANNOT. — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: désire aimables correspondants dans la trentaine, grands, sérieux, instruits, bonne éducation, de Québec ou environs, de préférence.

LUCY. — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: 20 ans, grande, ferait bon a/s à correspondants instruits, belle éducation (22 à 30 ans). Photo appréciée. Réponse assurée.

NIQUE DE MONTREAL. — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: fille de médecin, 32 ans, distinguée, cultivée, aimerait entrer en relations avec professionnels (31 à 37 ans), catholiques, honnêtes, sobres, aimant les sports. Snobs exclus. Réponse assurée si photo incluse.

BRUNETTE. — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: désire entrer en relations avec jeunes gens distingués, sérieux (25 à 32 ans). Bienvenue aux Lacordaire. Photo appréciée. Réponse assurée.

FLEUR EGAREE. — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: 23 ans, brune, yeux bruns, aime la musique, désire correspondance avec jeunes gens (22 à 25 ans), sérieux, distingués, joviaux. But: relations amicales et passe-temps agréables.

BRUNETTE DE 21. — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: désire correspondants, étudiants ou autres ayant bonne situation, de Montréal, Québec ou Arvida (20 à 27 ans).

PAULA. — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: désire gentils correspondants (35 à 42 ans), sérieux, bons catholiques, sobres, célibataires de préférence. Photo si possible. Réponse assurée.

QUEBECOIS. — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: sérieux, sobre, cultivé, distingué, bonne situation, désire correspondre avec jeunes filles distinguées, jolies et honnêtes (23 à 28 ans), de Québec ou environs. Réponse assurée à toutes.

JEAN-LOUIS SAINT-NARCISSE. — S.P. 50.571, T.O.E.: jeune militaire, 23 ans, actuellement en Indo-Chine, désire correspondre avec jeunes canadiennes, douces, sincères, aimant beaucoup la correspondance, pour échanges d'impressions.

ALBERT PIANA. — Escadron de reconnaissance, D.M.A.I. Thies, Sénégal, A.O.F.: jeune cultivateur, 20 ans, actuellement au Sénégal pour service militaire, désire correspondantes canadiennes, âge en rapport, aimant la terre.

CLAUDE LEMERLE. Caporal chef. — Transmission, D.M.A.I. Thies, Sénégal, A.O.F.: d'origine bretonne, 21 ans, actuellement en service militaire, radiotélégraphiste, aime la musique, l'aventure, les voyages, tout ce qui est beau, désire jeunes correspondantes canadiennes.

MICHEL-FRANCOIS DEMOZAY. — 37, avenue Rapp, Paris VIIe: — 33 ans, distingué, qualités de cœur, sportif, physique agréable, désire jeunes correspondantes canadiennes, 25 ans maximum, qualités en rapport.

CAPORAL FELTEN. — D.M.A. 3, Escadron de reconnaissance, Kati, London, A.O.F.: 26 ans, actuellement en service militaire, désire jeunes correspondantes canadiennes.

GUY ANDARELLI. — S.M.B. B.P. 9, Thies, Sénégal A.O.F., désire jeunes correspondantes canadiennes.

RAYMOND GUERARD. a/s du Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: 26 ans, désire gentilles correspondantes (16 à 23 ans), aimant les sports, la lecture, caractère jovial, physique agréable. Photo si possible.

CAMILLE DALLAIRE. a/s du Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: 31 ans, désire correspondre avec jeunes filles (16 à 22 ans), brunes et grandes de préférence, aimant la lecture, les sports, jolies.

AVIS: Prière de prendre note qu'il nous est impossible de fournir les nom et adresse des correspondants. Les personnes intéressées à donner suite à ces demandes voudront bien faire parvenir leur envoi à l'adresse du pseudo choisi, a/s Courrier d'Andrée, etc., où on s'occupera de l'expédition.

● Au service de la patrie, de la société, il n'y a pas de petits rôles. **LA CHESNAIE**

SERGEANT O'BRIEN LE RAYON NOIR

TEXTE ET DESSINS
de Jean RAPE

SEPTEMBRE 1943...
APRÈS MANTES PÉRI-
PÉTIES, L'AGENT SECRET
ALLIÉ, LE SERGEANT
O'BRIEN RETROUVE
EN ALLEMAGNE, DES A-
GENTS CHARGÉS DE
KIDNAPPER UN SAVANT
ALLEMAND. AVEC LE
CAPITAINE WAGNER,
ALIAS JAMES HOLIDAY,
O'BRIEN PÉNÈTRE DANS
LE DÉPÔT DU SAVANT
ET ASSISTE A UNE EX-
PÉRIENCE DU RAYON
NOIR. AU RETOUR, DES
POLICIERS L'ARRÊ-
TENT...



• Prenez la place du vendeur en achetant et de l'acheteur en vendant; et votre commerce sera de bonne foi. — 5. Frs de Sales



POUR RIRE

ORDONNANCE MEDICALE

Le docteur. — Cette tumeur que vous avez à la nuque est inquiétante. Il vous faut avoir l'oeil dessus !

A LA CAMPAGNE

Josette et Riri sont venus passer leurs vacances à la campagne. Le premier jour, Josette se lève de très bonne heure, fait le tour du jardin, appelle son frère, qui ne répond pas, et finalement court à sa chambre et le trouve profondément endormi. Elle s'empresse de la réveiller : — Paresseux ! Tu dors encore et le soleil est déjà levé depuis longtemps ! Riri, à moitié endormi. — C'est pas ma faute si à la campagne le soleil se lève avant le jour.

dément endormi. Elle s'empresse de la réveiller :

— Paresseux ! Tu dors encore et le soleil est déjà levé depuis longtemps !

Riri, à moitié endormi. — C'est pas ma faute si à la campagne le soleil se lève avant le jour.

IMMORTALITE... LIMITEE

— Suzette, c'est vrai que les académiciens sont immortels ?

— Mais oui, Dédé.

— Et pendant combien de temps ?

— Toute leur vie, je crois.

LA BONNE NOUVELLE

— Comment ! Pierrot, tu n'as pas allé en classe aujourd'hui ?

— Non, ma tante, M'sieur l'instituteur vient d'avoir un bébé... S'il pouvait seulement en avoir toutes les semaines !